TARIF DES ANNONCES
Première insertion par .... cents
Une subséquente .... cents
TARIF DES PETITES ANNONCES
Naissance.......... 15 cents
Mariage.......... 25 cents
Décès.......... 25 cents
LE "QUOTIDIEN"
LEVIS
Communication Téléphonique avec Québec, No. 29

LE QUOTIDIEN

LE QUOTIDIEN
Par an payable d'avance.......... $2.50
Six mois.......... 1.25
L'HEBDOMADAIRE
Par an payable d'avance.......... .50
Six mois.......... 25
SUCCURSALE
Le Journal de Fraserville
Abonnement 50 cents par année.

VOL XVI—NO 293 | VENDREDI 5 JUILLET 1895 | MERCIER & CIE., Edit.-Prop., Côte du Passage, LEVIS.

POURQUOI

LAISSER A VOTRE ENFANT SON

MAL DE DENTS

QUAND LE

TRESOR DES NOURRICES

Dr. PICAULT

LE GUÉRIRA SUREMENT

——ooo——

C'est un remède sur ; il est agréable à prendre. Il ne peut faire aucun mal, arrête les vomissements les diarrhées empêche les convulsions.

vendre par tous LES DROGUISTES

Nouveaux Jobs

150 pcs SERGE à ROBES 44 pouces de large, noire et dans toutes les nuances valant 40c offerte à 27c.

Une magnifique SERGE CACHEMIRE valant $2.50 offerte à $1.49.

Un grand lot de TWEED valant $1.00 à $1.10 offert à 69c

BRODERIES grande largeur valant 20 et 25c offert à 10c

200 pcs. CHALES pour ROBES valant 8 et 10c offert à 4c.

Grand Job de CRAVATES pour hommes, CHAUSSETTES, BAS, CACHEMIRE, GANTS, MENOTTES, Etc.

Ainsi qu'une foule de MARCHANDISES qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Venez et vous serez surpris.

Robitaille, Frere & Cie

207, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH.

8 juin.

Samedi et Lundi

SEULEMENT

POUR MOITIE PRIX

INDIENNE valant 7c vendu 4½c.
COTON JAUNE de 6c vendu à 3c.
COTON CARREAUTE valant 7c vendus 4½c.
ETOFFE A ROBE belles nuances, valant 12c vendu 6¾c.
FLANELLE vendue 4, 6, 8 et 10c valeur extra.
Un lot de TWEED valant 60c belles nuances d'été vendu 34c.
50 doz CRAVATTES de soie et satin valant 35 et 50c vendu pour 13c seulement.
30 doz CORSETS valant 75c vendu à 44c.
Le plus bel assortiment en TWEED, SERGES, COLLETS, CRAVATTES, CHEMISES pour Messieurs.
Pas de (bluff) et toutes les pratiques qui feront une visite seront convaincues du grand marché de samedi et lundi.
Le plus beau stock de CHAPEAUX pour hommes à 50c dans la piastre, étant de beaux échantillons.

Venez en foule au bon marché

A. ROYER

177, rue St-Joseph, St-Roch [vis-à-vis l'Eglise]

17 avril.—Cms.

NOUVEAU MAGASIN

A la Quebecoise 155 RUE ST-JOSEPH

En face du Presbytère et ancien magasin Brunet & Laurent

Assortiment complet de marchandises sèches provenant des meilleures maisons locales et étrangères consistant en

[S]erge noir et couleur, Tweed anglais, Ecossais et Canadien, Etoffe à robe dans les derniers patrons, Chapeaux pour hommes et enfants, Tapis, Prélart, Garnitures de maisons vendues à très bas prix. Aussi un grand lot de jobs à

50c DANS LA PIASTRE

Sont offerts à l'acheteur

Une visite vous convaincra du bon marché. Un seul prix marqué en chiffre.

Modistes et Tailleurs de première classe.

24 avril 1895.

ALCOOLICIDE

Remède certain contre l'Ivrognerie

Le Spécifique guérit l'Alcoolisme et les conséquences de l'Ivrognerie, c'est-à-dire toutes les maladies qu'elle engendre.

Ce remède est facile à prendre, n'empêche pas de vaquer à ses affaires, ni de sortir et de travailler. Son effet est prompt, certain et durable. Il est d'un prix à la portée de toutes les bourses.

☞ Pamphlets et directions envoyés gratis sur demande. Demandez-le à votre pharmacien.

DEPOT GENERAL

J.-B. MORIN & CIE

PHARMACIENS ET CHIMISTES

161, rue St-Joseph St-Roch [Bloc Paquet]

DR. ARTHUR SIMARD

Professeur agrégé à l'Université Laval

CHIRURGIEN

10 Rue du Parloir

Lévis, 14 sept. 1894— n J. F.

PILULES TANSY

CE COMPOSE du Dr. CATON pour les DAMES est Sur, Prompt et Efficace. Le seul et vrai Saint des Femmes. Envoyez directement $1; cacheté. Consultation gratuite. CATON SPEC. CO., Boston Mass.

Lévis, 6 fév. 1895

FEUILLETON DU "QUOTIDIEN"

Vendredi 5 Juillet 1895

LES

Voleurs de nom

—

PREMIERE PARTIE

L'HOMME SANS NOM

XVII

LES TERREURS DE SANTAFLOR

—On recerce on cé moment cé brigand dé serzent dé zouaves.

—Ah ! on le recherche ?

—Et il né tardera pas à être pris...... sois ressourée !......... son équipée elle ne loui profitera pas beaucoup.

—Eh bien !... je crois que nous avons eu tort ! dit la comtesse en se soulevant à demi sur ses coussins.

—Tort ?.. Et de quoi ze ta le demande ? s'exclama le chevalier...

—D'avoir mêlé la police à cette affaire...

—Ah ! c'est amousant !... Tort d'avoir mêlé la police dans cette affaire...

—Oui......... Que veux-tu ?...... J'ai des craintes !.... De la nuit je n'ai pu dormir.

—C'est ça... tou es fatiguée !... L'esprit il travaille, le corps il ne se repose pas !..

—Il y a un dicton qui est vrai... "Même innocent, n'ayant jamais affaire avec les gens de police !"

—Ce qui veut dire qu'on doit s'en garder mieux encore quand on n'a pas toujours été innocent, comme nous le sommes aujourd'hui...... Ze té comprends...

—C'est cela... et j'ai peur...

—Allons ! allons ! Qui veux-tou qui ose solement s'imaginer que la Comtesse de Vaubray.... autrefois...... Basta !...... c'est impossible !...... impossible !..

—Qui !... Mais écoute-moi : Que la police arrête ce soldat...

—Zé l'espère bien santa Madona !..

—Il parlera...

—Natourellement !... jé né démandé pas qu'on l'empêche de parler, cé pauvre homme !... Zé demande solement qu'on l'envoie parler plous loin... en Calédonie... par exemple... pour que nous né l'entendions plus ! voilà tout !....

—Il parlera.. et on l'écoutera... au tribunal.

—Si les rouges ne dorment pas !...

—On l'écoutera... et on chercher.. on voudra savoir si ce qu'il dit est vrai...

—Eh bien.. Qu'on cerce, per Dio !... On ne touvéra rien !

La comtesse le regardait, étonnée de sa tranquillité.

—Malheureux !...... s'écria-t-elle tu oublies que la comtesse de Vaubray existe...

—Parblo non !... zé ne l'oublie pas... pouisqué jé cause en ce moment av ec elle !...

—C'est de l'autre qu'il s'agit !...... de l'autre !...

Le chevalier fit un grimace, cherchant à feindre la surprise, ouvrant toute grande sa bouche ce qui aurait dû le rendre bien plus laid, mais ce n'était pas possible.

—L'autre comtesse de Vaubray !... fit-il... zé né connais pas ça...

—Madeleine Vernon.

—Madeleine Vernon... s'écria-t-il... Ah bah ! Elle est encore dé cé monde ?

Ici, Giuseppe Santaflor fit une grimace contraire à la première.

Il ferma la bouche, allongea ses lèvres fit une sorte de moue dédaigneuse et, comme on lâche une bouffée de son cigare :

—Peuh !... fit-il.

Mais la comtesse, tandis que son frère traitait avec tant d'insouciance la personne qu'elle invoquait, devenait, elle, en se la rappelant, bleue d'effroi et de colère.

—La comtesse existe.. répéta-t-elle en se levant toute frémissante... et le docteur Lacaze existe aussi...

Ce nom eut le pouvoir de remuer le chevalier.

Sa figure prit une troisième expression, d'autant plus laide que les deux mouvements de ses précédentes physionomies si reflétaient.

Il était donc trois fois plus vilain qu'à l'ordinaire.. et à l'ordinaire il l'était extrêmement.

Vivement, il s'était retourné vers la comtesse.

—Ernest Lacaze n'est pas mort ?... s'écria-t-il avec une anxiété touchant presque à la terreur.

—Il est vivant... tout ce qu'il y a de plus vivant ajouta la belle Giovanna.

—Per Bacco ! s'exclama le Chevalier dans un juron...

—Ah ! tu vois que tout cela est plus sérieux que tu ne le penses !...... Et quand je te dis que j'ai peur... j'ai mes raisons !.. Oh ! oui, j'ai peur !

Guiseppe ne tenait plus en place... Il marchait machinalement dans le salon sans but... De sa longue main, il se grattait la tête, comme s'il pensait que ce frôlement dût en faire jaillir une idée...

—Comment as-tou pou savoir que ce doctor Lacaze était encore vivant ?... demanda-t-il après un moment de terrible réflexion.. Qui té l'a dit ?

—Qui me l'a dit ?...... Mme de Vorelière.........

—Ton amie ?......Comment le sait-elle ?.........D'où vient qu'elle t'en a parlé Elle le connait donc ?

—Mme de Vorelière ne le connait pas.........et ne l'a vu qu'une fois...

—Qu'est-ce que cela signifie ? demanda l'Italien qui se méfiait. Elle t'a porlé, comme ça de bout en blanc d'Ernest Lacaze ?...

—Voici dans quelles circonstances : Mme de Vorelière se trouvait selon son habitude au Bois, le matin... Il faisait beau, et elle eut la fantaisie de se promener à pied...En prenant une contre-allée pour rejoindre son coupé elle glissa une pierre et tomba à terre... Elle était seule en cet endroit et appelait vainement ses laquais qui trop en avant ne pouvaient l'entendre.

" Cependant, elle restait ainsi, souffrant trop du pied pour essayer même de faire un pas. Tout à coup, un vieux monsieur et une dame vêtué de noir, marchant silencieusement, se donnant le bras, passèrent près d'elle.

" La femme était comme le vieillard bui l'accompagnait, toute blanche, mais fort belle... Or tu sais que Madeleine Vernon était belle, quand le comte l'épousa... plus belle que moi !...

—C'était donc elle demandale chevalier...

—Sans doute !... Sa figure aux traits réguliers et délicats... l'âge ne les avait pas déformés... Elle était toujours belle. Mais au pli de sa lèvre seulement, au cercle qui accentuait ses yeux, on sentait que cette femme avait dû beaucoup souffrir et pleurer bien souvent !.

" Mme de Vorelière les appela à son secours. Ils s'approchèrent aussitôt.

" — Vous êtes tombée, madame ? demanda la femme aux cheveux blancs, d'une voix lente et d'un ton très affable, à Mme de Vorelière.

" Mon amie leur narra sa mésaventure.

" Le vieux monsieur, dont la boutennière était orné d'une rosette d'officier de la Légion d'honneur, demanda à voir le pied malade.

" — Je suis médecin, madame... dit-il...... ayez confiance.

" Il ausculta vivement le membre endolori.

" — C'est plus qu'une mésaventure, madame, fit-il, c'est un accident ! S'il n'est pas grave, il ne laisse pas que d'être fort douolureux... Vous vous êtes foulé fortement le pied... Permettez, moi de faire un pansement urgent.

" Il tira sa trousse, appliqua un premier bandage, pendant que la bonné dame qui avait bien voulu s'en charger se portait à la recherche de la voiture,

" Sur feuillet de ce calepin, il inscrivi rapidement quelques qu'il signa.

" — Vous prendrez plusieur bains de ce mélange et appliquez sur votre pied les composition que désigne là... C'est un remède qui m'a été donné par des Indien... il est souverain !.... Dans quelques jour, vous pourrez remuer le pied. Dans un mois vous serez guérie.

" Puis il l'aida à prendre place dans sa voiture qui l'avait rejointe.

" Quand Mme de Vorelière lui demanda son adresse pour aller le remercier il s'excusa d'une façon très polie, prit détour pour la refuser se retrancha sur ce qu'étant médecin de marine en retraite il n'exerçait plus la médecine si ce n'est quand le hasard lui en donnait l'occasion.

" Il salua et se retira avec la bonne dame.

—Mais comment sais-tou que c'es Ernest Lacaze ? demanda le chevalier. Zousqu'ici, rien ne nous prouve que çé soit loui !

—Attends... patience...... ce portrait d'un vieux médecin, rasé comme un marin... la barbe aux seulement, me dit mon amie, me fit penser à Ernest Lacaze, médecin de la marine, et me fit tendre l'oreille... Je suis de nature très méfiante... Et quelque invraisemblable que cela puisse paraître, que justement ce médecin fût Ernest Lacaze je ne m'en inquiétai pas moins.

—Tou as demandé son nom à Mme de Vorelière ?

—Non mon insistance aurait pu faire naître ses soupçons. Je voulais qu'elle me le donnât elle-même.

—Comment as-tou fait ?

—A défaut du médecin j'ai demandé à connaître ce remède indien, si merveilleux réellement, car Mme de Vorelière, en effet, avait été promtement guérie.

—Bravo ! *Bene trovato !* s'écria l'Italien qui comprenait le jeu de sa sœur.

Mme de Vorelière avait dans son portecartes l'ordonance même du médecin providentiel. Je la lui demandai pour la copier elle le confia et.

La contesse se leva, alla à un bureau, en ouvrit un tiroir et tira un petit carré de papier.

Elle le tendit à son frère.

—Et la voilà fit-elle.

Le chevalier prit le papier et le garda en ses doigts indécis ne sachant que faire.

—Lis lui dit la contesse.

Il parcoururent les quelques lignes écrites au crayon.

—Doctor Ernest Lacaze fit-il. Doctor Ernest Lacaze !. C'est ça !. C'est loui !. C'est très bien loui !. Ze reconnais son écriture !

De nouveau lut et reiut l'ordonnance.

—Ce doit être oun bon remède... s'écria-il... mais z'aurais préféré son adresse à ce doctor !...Son adresse corpo dit Bacco !...... son adresse santa Madona !

Et il leva en l'air presque au plafond, ses poings osseux au bout de ses bras qui s'agitaient furieusement.

—Du calme Gieuseppe !...... du calme lui dit Giovanna le comte peut être levé à cette heure.

Le chevalier abaissa ses bras et alla comme s'il s'était cassé s'assoir brusquement dans le fauteuil qu'il occupait au début de cette scène.

—Ah! s'écriait la comtesse Je savais bien que tu changerais de gamme ! Avais-je raison de craindre ?

A Continuer

TEINTURERIES

VAPEUR

—ET DE—

Nettoyage de Tapis de Québec.

4 et 6 rue MacMahon

TELEPHONE 524.

Les propriétaires désirent informer le public en général et les familles en particulier que tous les vieux vêtements de dames ou de messieurs sont nettoyés, teints et pressés en neuf.

Rideaux à dentelles teints dans les dernières couleurs plumes froissées, nettoyées et teintes de la meilleure manière possible, marchandises endommagées de toutes sortes complètement restaurées et refaites en neuf. Les vêtements de messieurs remis dans le plus court délai.

M. Pfeiffer fait un voyage aux Etats-Unis tous les ans afin de se mettre au courant de toutes les améliorations modernes dans l'art de la teinture.

On va prendre les ordres et on retourne les effets à tous les points de la ville.

Attention spéciale aux ordres reçus par express.

A. S. PFEIFFER & CIE.

No. 4 et 6 RUE MACMAHON,

Vis-à-vis l'église Saint-Patrice,

TÉLÉPHONE 524.

Lévis, 20 déc. 1894.—An.

Mrs. May Johnson.

Les Pilules d'Ayer

"Je prends depuis plusieurs années les Pilules d'Ayer et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats.

Pour l'Estomac et le foie

ainsi que pour la guérison des migraines les Pilules d'Ayer sont sans égales. Elles sont faciles à prendre et sont les meilleures médecines de famille que j'aie jamais connues."—Mrs. MAY JOHNSON, 368 Rider Ave., New York City.

LES PILULES d'AYER

Les plus hautes Récompenses à l'Exposition Colombienne.

La Salsepareille d'Ayer pour le Sang.

MOULURES et ENCADREMENT

La librairie du QUOTIDIEN a toujours en stock un lot de moulures de toutes sortes et de toutes qualités.

Moulure dorée,
unie, gravée,
polie, oxidée.

Moulure frêne,
moulure noire.

de toutes largeurs, depuis 2c à 40c le pied
Cadres de tous genres.
On se charge aussi de l'encadrement à des prix très modérés.
Une réduction spéciale est faite pour d'ici au 15 mai.
Apportez vos commandes qui seront exécutées promptement à la

LIBRAIRIE DU "QUOTIDIEN"

Lévis, 27 avril

Vapeur "MONTMAGNY"

Capt. JEAN

Ce bateau fera entre Berthier, St-Jean St-Michel, Pointe St-Laurent et Québec, le et après le 25 Avril, (le temps et les circonstances le permettant) ses voyages comme suit, tous les jours à l'exception du dimanche et des jours de fêtes :

Départ de		Départ de
Berthier	5.30 A. M.	Québec 4.15 P. M.
St Jean	6.30 A. M.	"
St Michel	7.15 A. M.	"
St Laurent	8.00 A. M.	"
LE SAMEDI		
De Berthier	3.00 A. M.	Québec, 4.15 P. M.
St Jean	4.00 A. M.	"
St Michel	5.00 A. M.	"
St Laurent	5.00 A. M.	"

DIMANCHES ET JOURS DE FETES

Le "Montmagny"

A partir du 12 mai, laissera Québec les Dimanches et Jours de Fêtes pour les places ci-haut mentionnées à 1 h. 10 P. M., et repartira de St Jean à 5 h. 30 P. M., en arrêtant aux quais des places intermédiaires.

2 mai 1895.

BIERE! BIERE!!

P. THIBAULT,

Embouteilleur de

Bière et Porter de Boswell

Seul agent à Lévis.

— Aussi —

Bière de Gingembre, (Ginger Beer), Ginger Ale, Ginger Pop Cream Soda, Plain Soda et Cidre.
Toujours en stock.
☞ Les effets sont livrés à domicile

Lévis, 18 fév.

ANCHOR WEAKNESS CURE

LE CELEBRE

Purificateur du Sang,
Tonique des Nerfs.

A GUERI

Des centaines de Dyspeptiques,
Est Recommandé
Par 300 médecins Pratiquant.

Réussit Toujours

Dans les cas de
Faiblesse d'Estomac—Dyspepsie.
Faiblesse des Poumons—Consomption.
Faiblesse Générale—Débilité.
convalescence de toutes les maladies.
Renforcit, Ramène, Rend forts et vigoureux.
L'Homme Faible.
La Femme Faible.
Les Enfants Faibles.

LE 'REMEDE ANCHOR'

Doit se trouver dans toutes les maisons.
En cas d'Indigestion et pour remplacer les Boissons Fortes.
En vente partout.
Nous avons en mains audelà de 1200 cas de guérisons bien constatés.

Anchor Medecine Co

11 juin.—Hfs.

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS

COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

BIERE et PORTER

—DE—

JOHN LABATT

LONDON, ONT.

Sont les meilleurs Breuvages

Ils ont reçu les plus HAUTES APPRECIATIONS à l'EXPOSITION COLOMBIENNE DE CHICAGO, 1893, et

UNE MEDAILLE D'OR à l'EXPOSITION DE SAN FRANCISCO, CALIFORNIE, 1894.

Surpassant les produits des concurrents du Canada et des Etats-Unis, sur tout rapport.

De plus HUIT autres MEDAILLES D'OR, D'ARGENT ET DE BRONZE remportées aux GRANDES EXPOSITIONS UNIVERSELLES.

En vente en gros par

P. J. MONTREUIL

AGENT

LEVIS

Agent aussi pour plusieurs autres brasseries de première classe.

Chez ISRAEL LEBON, agent, Ste-Marie, Beauce.
" J. M. E. FORTIN, " St-Anselme, Dorchester.
" BELANGER & TALBOT, agent, Montmagny, Montmagny.
" BELANGER & DESROCHERS, agent, Plessisville, Mégantic.

3 juillet 1895.

Habillements Habillements

POUR HOMMES ET GARCONS

chez Z. PAQUET

Nous faisons actuellement une GRANDE VENTE excessivement bon marché d'un lot considérable d'habillements complets en Drap, Serge et Tweed pour Hommes et garçons.

Nous avons vendu des grands lots déjà.
Nous les avons offerts à des prix très bas.
Mais jamais de notre longue expérience, nous avons fait une offre comme celle que nous donnons aujourd'hui.
La quantité, la variété et les bas prix étonnant les acheteurs de toutes classes qui savent profiter des avantages que nous offrons.

C'est intestablement du plus grand intérêt pour tout le monde de ne pas manquer cette occasion.

La coupe et le fini de ces habillements sont de première classe.

Cet immense assortiment se compose d'au delà de 3,000 Habillements.

Nous en avons POUR TOUS LES GOUTS, POUR TOUTES LES BOURSES, DANS TOUTES LES FORMES, POUR TOUS LES AGES. Chacun y trouvera son profit.

Z. PAQUET

Ils vallent leur pesant d'Or

PILULES
Racinieres Indiennes
du Dr MORSE

PILULES
Racinières Indiennes
du Dr MORSE

PILULES
Racinieres Indiennes
du Dr MORSE

PILULES
Racinieres Indiennes
du Dr MORSE

METTEZ LE SYSTEME EN BON ORDRE

NORMAN, Ont. 15 janvier 1880

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

Cher Monsieur. Vos pilules racinières indienne du Dr Morse sont le meilleur régulateur pour le système dont l'humanité peut faire usage. La vie est comme une parcelle de temps: frêles et délicats sont plusieurs de ses éléments. La plus petite partie de substances étrangère adhère à une roue du système, et quel est le résultat ? En premier lieu seulement une légère obstruction est perceptible, mais attendez à mesure que l'obstruction augmente l'irrégularité devient plus grande, jusqu'à ce qu'enfin, ce qui aurait pu être remis sans difficulté dans les commencements requiert maintenant beaucoup de soins pour nettoyer tout le système. Ainsi en est-ce dans la vie humaine un petit dérangement est négligé, grandit et augmente, imperceptiblement en premier lieu, puis rapidement jusqu'à ce que dans les commencements ce qui aurait pu être guéri sans difficulté devient presque fatal. Pour prévenir ceci, je vous conseille à tous de purifier le système, souvent faisant usage des pilules du Dr Morse et aussi de conserver la vigueur et la vitalité. Votre dévoué

H. F. ATWELL

LA SAUVEGARDE DU VOYAGEUR

AMAGAUDUS POND, 27 Janv. 1890.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

Cher Monsieur. Durant plusieurs années j'a été un ferme croyant dans vos pilules racinières indiennes du Dr Morse. Non d'une foi aveugle, mais d'une confiance amenée par une expérience personnelle de leurs valeurs et mérite. Mes occupations m'obligent de passer une grande partie de mon temps hors de chez moi et je ne regarderais pas mon nécessaire complet, sans une boite de pilules du Dr Morse Votre dévoué,

M. R. MCINNIS.

UN ARTICLE DE PRIX SE VEND BIEN

HAVRE BARACHOIS N. E. 13 Janv. 1890.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

Cher Monsieur. Ceci est pour certifier que je fais le commerce de médecines patentées incluant diverses sorte de pilules. Je vend plus de pilules indiennes racinières du Dr Morse que de toutes les autres racinières je trouve que leur vente augmente incessamment

Votre dévoué, etc.

N. L. NICHOLSON

☞ Pour vous épagner la note du médecin employez les Pilules Racinières du Dr. Morse.

Les meilleures pilules de familles employees

A vendre par tous les négociant

—CHEZ—

OMER LECOMTE

Cette semaine

——ooo——

Pots en pierre (Mugs) valant 15 pour 5c
Lampes avec fontaines en couleur et pieds en bronze, de 75c pour 37c
Magnifiques sets à thé de 44 morceaux vendus à moitié prix.
Verres à bière à 40c la douzaine.

——AUSSI——

l'assortiment de

Theieres en Gres Anglais

Tire à sa fin. A vous d'y voir et de vous en procurer

Avant qu'elle soit épuisée

16 mai.—Am.

RESTAURANT

M. LS BOURASSA a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un restaurant de première classe au No 144, rue Commerciale

Rafraichissements, liqueurs de tempérance de toutes sortes, bonbons, cigares, etc.

Musique tous les soirs.

Le public est invité à lui accorder son patronage.

12 juin. Ams.

PENSION DEMANDEE

Deux jeunes personnes désireraient trouver pour le 1er juillet, une pension dans une famille privée demeurant dans la rue des Marchands ou aux environs.

Toute réponse immédiate sera reçue par X. Y. Z. Bureau de Poste, rue des Marchands, Lévis.

11 juin.—Pfs.

AVIS

Reouverture d'un Atelier Photographique

J'ai l'honneur d'informer le public que je suis entré en possession de l'Atelier Photographique de Feu Elz. Brochu, rue Shaw, à Notre-Dame de Lévis.

Les anciens clients de M. Brochu et tous ceux qui voudront bien m'honorer de leur patronage, peuvent être persuadés d'avance qu'ils recevront entière satisfaction. Tout ouvrage sera exécuté avec soin et à des prix très modérés. Portraits sur carte et sur zinc, vieux portraits copiés et agrandis, groupes faits à domicile. Prix réduit pour les enfants de la première communion. On trouvera aussi à mon établissement un assortiment de belles moulures pour encadrement.

L'Atelier est ouvert tous les jours et le Dimanche, de 1 à 5 heures.

P. M.—Une visite est respectueusement sollicitée.

E. VANDRY

PHOTOGRAPHE,

Rue Shaw, Lévis.

15 juin.—Ams.

LEVIS, 5 JUILLET 1895

NOS MINES

La richesse minière du Canada est tellement grande qu'un écrivain important des Etats-Unis a dit :

Pour énumérer en détail la richesse non encore développée de cette terre du nord, il nous faudrait des volumes, surtout si l'on considère ses vastes superficies et ses diverses substances minérales.

La statistique minière du Canada ne date que de 1886. C'est alors que les archives de cette importante source de revenus furent ouvertes.

En 1889, les produits miniers du Canada étaient évalués à 12 millions de dollars. En 1892, les produits ont donné à la grande communauté minière, une valeur de $19,000,000. Des 12 millions de piastres $2,000,000 représentaient la valeur des produits métalliques et $9,100,000 la valeur des produits non métalliques laissant $881,800 pour représenter la valeur estimée des produits non spécifiés ou non entrés.

En 1892, les produits métalliques représentaient $5,807,046 ou 30 pour cent, les produits non métalliques $13,223,267 ou 68 pour cent et les produits non spécifiés 2 pour cent.

La prime sur le fer en gueuse accordée par le gouvernement a eu pour effet d'en stimuler la manufacture, et en conséquence, le résultat a été une augmentation dans la production du minerai de fer.

Il y a, au Canada 97,200 milles carrés de mines de charbon, non compris les étendues connues du nord, mais pas encore développées.

Les provinces maritimes contribuent plus à la production de la houille dans le Canada.

Il n'y a pas d'industrie minière en Canada qui ait fait autant de progrès que celle de l'amiante. L'importance de ce minéral ne fut pas d'abord appréciée, et pendant la première année de sa découverte 1878, on ne tira des mines que 50 tonnes.

Les mines exploitées ajourd'hui depuis douze ans ne se trouvent qu'en deux endroits, à quatre mille de distance. La première et la plus importante n'est qu'une petite butte de terre près de la station de Thetford de 80 à 90 pieds de hauteur.

On emploie dans cette industrie 40 chaudières avec une capacité de 1825 chevaux et environ 2,000 hommes. La valeur du matériel est estimée à $335,000.

La production de l'amiante en 1879, l'année suivante de sa découverte, a été de 300 tonnes valant $12,500. La production n'a cessé d'augmenter depuis et en 1893, elle s'est chiffrée à 9,473 tonnes valant $313,806.

La condition de notre accroissement minier est tout à fait belle.

L'année 1892 a montré une augmentation de $2,800,000 sur la valeur moyenne annuelle pour les six années précédentes, soit une augmentation d'au-delà de 90 p. cent.

Les rapports de 1853 montrent que la production totale des produits miniers a été, cette année-là, de $19,320,712 soit une diminution de $150,000 comparée avec l'année 1892 ; mais, comme le fer en gueuse était inclus dans les rapports de 1892 et non dans ceux de 1893, la diminution est plutôt apparente que réelle. Si l'on y ajoute le fer en gueuse, évalué à 790,283, la production de 1893 pour la comparaison, a donc été de $20,140,995, soit une augmentation de $340,995 sur 1892.

CHRONIQUE DU CAMP

L'APRES-MIDI D'HIER

Le camp, hier, était attrayant : au milieu, des tentes blanches ; sur le flanc droit, les soldats faisant la besogne militaire ; sur le flanc gauche, de beaux groupes bigarrés de demoiselles pimpantes aux habits diversement colorés ; encore, d'autres groupes de fillettes et de garçonnets pas moins jolis ; enfin, des attroupements de jeunes gens, naturellement plus sombres, la mode pensant peu ou pas à leur accoutrement. Ces groupes noirs évidemment, contrastent avec ces autres composés d'éléments de choix ; mais ce contraste, précisément, donne le dernier coup de pinceau au tableau, il l'achève et donne à l'ensemble cet aspect énergique et à la fois naïve qui rappelle les tableaux de nos grands maîtres.

L'après-midi de la journée d'hier a été accablant, il faisait au camp une chaleur torride, une chaleur à étouffer le soldat emprisonné dans sa tunique étroite.

Cette chaleur, toutefois, n'avait pas empêché la foule de s'y rendre. Le beau sexe surtout y était nombreux. Blotties en groupes dans un bosquet de sapins verdoyants ou isolées sous un parasol de soie, de charmantes jeunes filles épiaient à l'envi, le maniement des armes ou les marches des soldats. Et pour cause. Peut-être beaucoup d'entre elles cherchaient d'un œil inquiet quelque ami perdu dans les rangs serrés des bataillons. Eh ! mon Dieu, quelle trouble heureux, quelle douce émotion si elles l'ont distingué !

L'affluence de monde au camp, hier après-midi, devait avoir quelque cause particulière, quelque chose d'extraordinaires. Après information, je parvins à savoir que la plupart des gens, excepté les habitués, croyaient voir le 70ième bataillon plier bagage. Ils ont été détrompés en le voyant prendre part aux exercices avec les autres bataillons, sous le commandement en chef du Lieutenant-Colonel Duchesnay. Celui-ci avait ordonné aux bataillons, de se former en colonne par compagnies avec intervalle de déploiement pour procéder à l'appel des noms afin de pouvoir dresser la liste de paie. Après, les bataillons se sont reformés sur la droite du camp pour le maniement des armes, suivi, après le repos, de déploiements de formations en ligne ou en bataille.

En parlant plus haut "d'habitués" on ne doit pas penser que je me sois trompé. C'est bien le cas. Le camp, quoique à peine formé, compte ses habitués comme le théâtre ou le cirque. Parmi eux, je citerai un ; tout le monde le connaît, parce que tout le monde veut le voir. On l'appelle Côté le Millionnaire ; c'est lui-même qui se donne ce nom.

Ces quelques mots suffisent pour dépeindre notre individu ; cependant, pour plus ample explication, j'ajouterai qu'il est l'"Auguste" des soldats. Nombre de ceux-ci forment groupe autour d'Auguste et s'amusent à ses dépens. Il est affublé d'un chapeau de dames garni d'un large plumet. Il se croit général et distribue ses ordres comme tel.

Les personnes qui s'étaient rendues hier au Camp pour voir partir les troupiers, n'en ont pas été tout à fait pour leur frais. La fanfare a joué plusieurs beaux morceaux qui doivent les avoir amplement satisfaites pour le dérangement ; ajoutons aux notes cadencées de la musique le bon air qu'elles ont respiré au pied d'un arbre qui devait les protéger contre les brûlants rayons du soleil, et il y a lieu de les voir retourner aujourd'hui et demain.

A voir tant de monde se rendre au camp, il n'y a pas de doute que la population n'attache un suprême intérêt à l'éducation militaire de la jeunesse.

Il y avait même des groupes d'ecclésiastiques qui assistaient aux exercices de l'après-midi d'hier. Ce qu'il n'y avait pas, c'était des photographes. Cependant ils pouvaient y prendre de belles vues qu'ils ne manqueraient pas de vendre facilement. On doit croire qu'ils ne sont pas soucieux de leurs intérêts, ou bien qu'ils n'y ont pas pensé jusqu'à ce moment. Si je commets ici une indélicatesse à leur égard, ils commettront, eux, une impolitesse à me le faire observer. Mais soit, je ne veux pas blâmer leur conduite, je crois simplement me faire l'interprète de plusieurs personnes qui voudraient leur en dire autant si pas plus.

A quatre heures, les exercices au camps étaient terminés.

Les soldats pâmaient de soif ; la sueur leur tombaient à grosses gouttes du visage ; ils étaient trempés jusqu'aux os.

Nos troupiers ont fait hier du travail sérieux. Ils ont tâché de réussir. Attentifs au commandement, ils partaient dans les marches comme d'un seul pied. Ils s'arrêtaient avec la même exactitude. La marche même s'exécutait avec ensemble et entrain.

Il n'y a pas de doute, qu'au camp les exercices sont utiles et contribuent efficacement à la formation du soldat dans l'homme. Il me semble, à mon humble avis, qu'on devrait prolonger beaucoup au-delà du terme habituel, la durée du séjour au camp.

LE P'TIT CAPORAL.

L'EXPORTATION DU BEURRE

Le vapeur *Norwegian* qui est parti pour Glasgow avait dans sa glacière 49,000 livres de beurre de qualité supérieure.

Le transport de ce beurre a été confié à ce steamer à condition qu'il le rendrait à destination sans qu'il ait subi aucune avarie. Le marché au beurre aussi bien que celui du fromage est loin d'être bon cette année.

Le développement du système des crèmerie a augmenté la production du beurre plus vite que l'augmentation de la consommation.

Si en conséquence on pouvait parvenir à se créer un marché étranger pour le surplus de notre production cela serait d'un grand avantage.

Notre beurre va être placé sur le marché de la Grande Bretagne en concurrence avec les meilleurs produits de l'Europe et de l'Australie, mais il n'y a pas de raison de croire que nos cultivateurs ne peuvent pas produire d'aussi bon beurre que leur concurrent de l'étranger.

L'EXPOSITION DE 1900 A PARIS

La commission supérieure de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris s'est réunie dernièrement et a présenté un projet au Parlement Français. Le coût total d'après le plan proposé s'élèverait à 100,000,000 de francs.

L'entrée principale du public serait sur le Cours-la-Reine et le quai de la Conférence, près de la place de la Concorde.

En pénétrant, les visiteurs rencontreraient sur leur droite le bâtiment de l'Administration pourvu d'un autre accès extérieur puis le pavillon de l'Education et de l'Enseignement dont une pensée philosophique marquait la place au vestibule même de l'Exposition. A gauche, la Seine resterait entièrement dégagée ; des jardins en terrasse borderaient la rive.

La promenade nouvelle, ouverte entre les Champs-Elysées et le quai de la Conférence, commencerait par une entrée d'honneur. A droite, en regardant les Invalides, serait érigé le Palais des Beaux-Arts ; à gauche et en face de ce palais, mais sur des dimensions moindres, s'élèverait celui de l'Exposition rétrospective de l'art français. Ces deux édifices seraient, avec le pont monumental, les seules constructions définitives de l'exposition. Disposés en retrait par rapport à l'alignement des Champs-Elysées, de manière à ne point altérer le caractère de la grande avenue parisienne, ils affecteraient les formes appropriées aux besoins de la décoration et au maintien des grands arbres existants ; leur distribution se prêterait, pour l'avenir, aux mêmes usages que celle du palais actuel de l'Industrie. Des portiques, des exèdres, des statues, des plantations nouvelles, des parterres de fleurs compléteraient ce bel ensemble.

Après avoir traversé le quai de la Conférence, la nouvelle promenade franchirait la Seine par un pont monumental, dont l'axe longitudinal coïnciderait avec celui de l'Esplanade des Invalides. Cet ouvrage, très légèrement biaisé, aurait une longueur de 60 mètres, égale à celle des Champs-Elysées entre les quinconces. Il comporterait une arche unique en acier moulé ; on éviterait ainsi d'entraver la navigation que gênent déjà la courbure du fleuve et le défaut de concordance entre les piles du pont de la Concorde et celles du pont des Invalides ; l'effet d'un arc très surbaissé, de pareille ouverture, serait d'ailleurs nouveau et certainement grandiose. Des portiques extrêmement légers, dessinant une dentelle métallique à très large mailles, pourraient couvrir une partie du pont.

La promenade se prolongerait au delà du pont, dans la partie intérieure de l'Esplanade des Invalides, et aboutirait à une série de palais construits entre les deux lignes de quinconces. Ces bâtiments abriteraient les groupes touchant plus spécialement à l'Art décoratif : décoration et mobilier des édifices publics et des habitations ; industries diverses (orfèvrerie, joaillerie et bijouterie; bronze, fonte et ferronnerie d'art, métaux repoussés, etc.)

Ainsi la région du palais actuel de l'industrie de l'Esplanade des Invalides formerait le domaine de l'Art. Le public trouverait au seuil de l'Exposition future les manifestations les plus brillantes du génie national.

Le ministère des travaux publics se propose de régulariser les berges de la Seine, en aval du pont des Invalides, et d'y établir des basports à murs droit. Un concours financier serait apporté à cette opération par le budget de l'Exposition de 1900, ce qui permettrait de lui donner plus d'ampleur et d'en hâter la réalisation. Grâce aux surfaces gagnées sur les quais bas, on pourrait élever en encorbellement, le long du fleuve, entre les lignes de grands arbres et la nappe d'eau des constructions isolées reflétant leurs façades pittoresques dans la Seine et y projetant, le soir, leur lumière éblouissante.

Des promenoirs superposés, du côté de la rivière, recevraient les visiteurs, dont l'œil embrasserait les deux rives et qui jouiraient d'un spectacle charmant, il y aurait là un cadre superbe pour les fêtes vénitiennes.

Sur la rive droite, du pont des Invalides au pont de l'Alma, prendraient place le palais de la Ville de Paris, la grande serre de l'Horticulture, le palais de l'Economie sociale et des Congrès. Ce dernier palais serait facilement accessible par la place de l'Alma, vers laquelle convergent de nombreuses avenues. L'exposition horticole se répandrait aux alentours, fleurissant les abords des établissements de spectacles et de reconstitutions historiques, archéologiques ou artistiques, dont elle formerait le centre.

Sur la rive gauche, du pont des Invalide au Champ-de-Mars, s'échelonneraient les palais et pavillons des nations étrangères, puis ceux des Armées de terre et de mer, de la Marine marchande, des Forêts, de la Chasse, de la Pêche et des Cueillettes.

Au Trocadéro, l'Algérie, la Tunisie, les autres colonies ou pays de protectorat étageraient leurs constructions multicolores en un joyeux amphithéâtre et détacheraient les silhouettes caractéristiques de leur architecture sur un fond de végétation luxuriante.

Ce serait l'une des parties les plus attractives de l'Exposition.

Enfin, on distribuerait au Champ-de-Mars la grande industrie et la production agricole (matériel et procédés généraux de la mécanique ; mines et métallurgie ; industrie chimique, fils, tissus et vêtements ; génie civil, moyens de transport ; aliment ; agriculture ; électricité : etc).

Deux suites de palais, maintenus dans une même donnée générale, mais caractérisant néanmoins les divers groupes, s'échelonneraient le long des avenues de Saffren et de La Bourdonnais, pour aboutir à un immense château d'eau avec cascades superposées et au palais de l'Electricité. Ces bâtiments seraient disposés en dedans, de façon à augmenter, par un effet de perspective, la profondeur apparente du parc qu'ils envelopperaient et qui s'élèverait par une pente continue du quai d'Orsay vers l'Ecole militaire. Le but, en supprimant les terrasses horizontales à gradins, est, tout à la fois, de dégager la vue et d'éviter les accidents auxquels donnent lieu les escaliers. Chacun des palais recevrait, du côté extérieur, le matériel de production, et, du côté intérieur, les produits fabriqués ; les musées centennaux pourraient se placer dans les galeries transversales séparatives des groupes.

Sur tout le pourtour du jardin se développeraient des terrasses de circulation, au rez-de-chaussée et en premier étage, l'œil embrasserait le panorama du Champ-de-Mars et du Trocadéro, qu'agrémenteraient pendant la nuit des effets combinés d'eau et de lumière. Le palais de l'Electricité serait un palais de verre resplendissant, le soir, comme un phare gigantesque.

On conserverait la galerie des machines de 1889 ; mais on en modifierait la forme et l'usage. Au centre, serait installée la grande salle des Fêtes, dont le palais de l'Electricité constituerait le brillant vestibule. Les deux ailes abriteraient le groupe de l'Agriculture.

Telles sont, en résumé, les dispositions soumises, les grandes lignes de l'incomparable exposition que la France prépare aux nations pour la fin du siècle.

DECISION RENDUE PAR LE CONSEIL PRIVE

Londres 4.—Le comité judiciaire du Conseil privé a terminé l'examen de la preuve dans la banque d'Hochelaga vs Jodoin. Cette cause en était une d'une cour de la Province de Québec en date de 28 sept 1893.

Le jugement a été reservé, mais on croit qu'il sera en faveur de la Banque d'Hochelaga. L'action avait été prise par la succession Jodoin pour se faire mettre en possion de 100 parts de la banque avec les dividendes depuis 1832. M. Jodoin était l'un des directeurs de la banque et ses parts avaient été saisies pour couvrir le montant des avancés que la banque lui avait faits. La succession gagna son point devant les cours de Québec, le conseil privé au contraire aurait décidé en faveur de la Banque.

LE MONUMENT CHAMPLAIN

L'hon. juge Chauvreau a présidé mardi à l'assemblée générale des promoteurs du monument Champlain.

On sait que lors de l'assemblée générale, le 20 fevrier dernier, il a été décidé sur proposition de l'hon. M. Garneau de fixer le coût du monument Champlain à $25,000 maintenant que le gouvernements fédéral et local ont décidé de souscrire chacun deux mille piastres et qu'on espère obtenir une égale somme du gouvernement d'Ontario et de notre corporation il a été décidé de porter ce ce chiffre à $ 30,000.

Il ne manque plus que $1,500 ou $2,000 pour compléter ce montant.

Le comité espère que les citoyens de Québec, tant Anglais que Canadiens-français, se feront un devoir de parfaire ce faible montant.

Après avoir pris cette décision, l'assemblée s'est constituée en comité pour discuter les meilleurs moyens à prendre afin d'en arriver à la réalisation de ce projet.

UNE SCENE EMOUVANTE

Chincholle, dans le *Figaro*, retrace en termes émus un des principaux incidents de la visite de M. Félix Faure, président de la France à Perigueux.

M. Faure est très ému à la vue de deux soldats du 50e de ligne récemment revenus d'Afrique où ils faisaient partie, en qualité de volontaires, de l'expédition Monteil. Les fièvres de là-bas les ont complètement épuisés. Il tâche de les consoler en les félicitant de s'être volontairement dévoués pour la France, quand tout à coup il dit :

" Où sont donc les soeurs ? "

Le fait est qu'on ne les voit point. Les braves créatures se dissimulent autant qu'elles le peuvent derrière les membres du cortège. On les amène devant lui.

—Mes chères soeurs, dit-il, je veux vous voir. Prenez la peine d'approcher et de rester là. Vous soignez ici les pauvres et les soldats ; vous avez droit à l'estime et à la reconnaissance du pays tout entier.

Madame la supérieure, c'est un grand honneur pour moi d'avoir à placer sur votre poitrine la croix de la Légion d'honneur.

Et il attache celle-ci à la robe de bure de sœur Joséphine qui n'a pas moins de 80 ans et qui compte 62 ans de service. Il y a quarante ans qu'elle est supérieure !

—Ma chère sœur, reprend le président, j'ai l'habitude d'embrasser les hommes que je fais chevalier de la Légion d'Honneur, permettez-moi de vous embrasser aussi.

La chose s'est tout de suite répandue dans la foule amoncelée aux bords de l'hôpital. Il serait impossible à créature humaine d'être plus acclamée que ne l'a été alors l'ancien tanneur havrais.

Et l'enthousiasme se prolonge quand on apprend la fin. La sœur Joséphine toute confuse a caché la croix sous sa collerette.

—Oh ! non, ma sœur, lui a dit M. Faure, ne faites point cela. Montrez bien votre croix et je veux que vous la portiez quand vous irez en ville ; il faut qu'on la voie et qu'on sache ainsi que la République sait découvrir le mérite et le récompenser quand elle peut.

FINANCE ET COMMERCE

4 Juillet.

L'argent à Londres est de ¾ p. c. ; à New-York de 1 à 1½ p. c.

Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre reste à 2 p. c.

A Montréal, le prêt remboursable à demande fait de 4 à 4½ p. c ; l'escompte se tient de 6 à 7 p. c., suivant garanties et termes.

Les consolidés font à Londres 107¼ au comptant et 107 5/16 sur compte.

PACIFIQUE CANADIEN

Rapport du trafic pour la semaine finissant le 30 juin 1895 :

1895	$475,000
1894	470,000
Augmentation en 1895	$ 5,000

Nous lisons dans le dernier rapport Bradstreet.

L'apparence générale du commerce au Canada est aussi favorable que précédemment. Un forte amélioration existe à Montréal dans les nouveautés, épiceries et liqueurs.

C'est un contraste avec les rapports qui viennent de Toronto, où le commerce est tranquille, comme d'ordinaire à cette saison de l'année.

" L'apparence des récoltes à Ontario est bonne et l'on s'attend à de nombreuses affaires cet automne.

" Le nombre total des faillites au Canada, d'après le *Bradstreet*, pour les six mois de 1895, est de 934, ou 20 de moins que le total de la moitié de l'année dernière.

" Il y a quatre faillites de plus cette année dans Ontario que l'an dernier et dans Québec 25 de moins.

Le passif total des faillites au Canada durant les dernier six mois se chiffre seulement à $6,629,000, comparé à $9,900,000, pour les six mois de l'année dernière.

Le marché de provision est calme et soutenu.

Le marché au beurre offre peu de changements ; on dit qu'il va s'exporter bientôt 100,000 de ce produit à 14½ et 15c. Le beurre expédié ne sera que du beurre de crèmeries Voilà qui relève un peu ce produit.

Fromage.—Le marché au fromage est lourd depuis le commencement de la semaine ; en conséquence il y a eu baisse de ¼ à ½c.

LE DRAME DE ST HENRIE MONTREAL

Motréal 5.—L'enquête a été reprise hier à deux heures. Un certain nombre de témoins, d'intérêt secondaire, sont venus répondre à diverses questions latérales à l'affaire, mais sans apporter grande lumière. Cependant, il importe de signaler le témoignage de M. Migneault, pensionnaire des dames Bergeron. M. Migneault corrobore le dire de ces dames et ses déclarations ont une grande importance, car si on arrive à prouver que, réellement, madame Demers a été vue vivante le 13 juin à midi et 20 minutes, l'innocence du mari sera absolument démontrée, quoique d'ores et déjà, elle semble évidente pour tout le monde.

Il faut également signaler les dépositions des deux agents de police Daoust et Laparé, au sujet desquelles le coroner a dit : " Il est vraiment bien malheureux que des agents de police, chargés de renseigner la justice aient si peu de mémoire et si peu d'initiative."

Voici le témoignage de M. Mignault :

M. Mignault, Théodore. C'est le locataire de Mme Bergeron.

Il n'a pas vu souvent Madame Demers.

Le mercredi, veille du crime, elle était à 7½ hrs du soir sur sa plateforme.

Le mercredi à midi, il n'a pas été nécessaire d'envoyer chercher du lait pour son dîner, car il y en avait.

Le jeudi, il en a demandé.

Le jeune Bergeron ne voulait pas aller en chercher et refusait d'obéir à sa mère. L'enfant était sur la plateforme et c'est à sa demande qu'il a consentit à sortir.

Madame Bergeron qui était assise à table s'était levée pour aller sur la plateforme.

De sa place à table, il ne pouvait voir dans la cour ni sur la terrasse Demers.

Il n'est pas allé à son travail le jeudi après-midi. Vers 3 heures et quart, il a eu connaissance du malheur par l'épicière.

Il est rentré chez lui et a trouvé Mlle Blanche, la 2e fille de madame Bergeron. Elle lui a dit que sa mère et sa sœur, appelées par madame Nantel, étaient près de madame Demers.

Avant le souper, l'événement faisait le sujet de la conversation de tout le monde, chez les Bergeron.

—Mon Dieu ! a dit Madame Bergeron, moi qui l'ai encore vue à midi quand j'ai envoyé le petit chercher du lait.

En disant ces paroles, madame Bergeron n'avait pas l'air d'une personne qui se rappelle un souvenir confus. Elle parlait avec assurance et comme une personne qui affirme un fait indéniable.

M. Migneault après son dîner a été sur la plate forme pendant quelques minutes. Il a vu monter une jeune fille coiffée d'un chapeau blanc. Elle a frappé à la porte de la cuisine de Madame Demers.

Il est alors rentré chez lui et n'a pas vu la suite.

M. Quinn demanda au témoin si Mme Bergeron n'a rien dit de particulier à son enfant, lorsqu'elle lui a imposé silence sur la terrasse, le jeudi à midi.

—Si. Elle lui a dit : " Chut ! Chut ! La dame passe ! "

Le témoin affirme de nouveau que c'était bien le jeudi.

M. Blin, Philippe négociant 3428 rue Notre-Dame. Il était voisin des Demers au moment du meurtre. Sa femme a passé la matinée en haut soit à la cuisine soit à la plateforme.

Ni lui ni elle n'ont rien remarqué d'anormal ni rien entendu.

M, Philéas Blin, rue Lacroix père du précédent.

Il vient quelquefois au magasin de son fils et généralement se tient assis sur le trottoir.

Le 13 juin il n'a vu personne monter chez les Demers ni en descendre.

M. Lucien, Boucher, 3432 rue Notre-Dame.

De sa plateforme on peut aller sur celle de ses voisins, les Blin, et de la leur sauter sur celle des Demers.

Le 13 juin sa femme et la servante étaient dans la cuisine pendant la matinée et sur le midi.

Il n'est pas impossible, mais il lui semble bien difficile qu'un étranger ait pu suivre cette voie sans être remarqué.

Le facteur Beaudin Arthur, déjà entendu, est assermenté de nouveau.

—J'ai appris que vous avez raconté dans un certain endroit que vous aviez passé la nuit du 15 au 16 à fêter avec Demers, et que vous ne l'avez pas déclaré à votre premier interrogatoire parce que le coroner ne vous l'avait pas demandé?

—Ce jour-là, je n'étais pas à St-Henri, et je n'avais pas vu Demers depuis le 27 mai dernier.

En l'absence de deux autres témoins le coroner décide d'ajourner l'enquête à vendredi, à dix heures du matin.

Il a ajouté que ce sera la dernière séance.

Le chef Massy, jeudi, aussitôt l'enquête terminée est monté en voiture pour se rendre chez Mlle Sauvé pour avoir des nouvelles d'une dame Gosselin qui aurait dit au parc St-Henri qu'elle en savait long sur le crime et que si elle était interrogée ses révélations surprendrait bien des gens.

Sur les indications fournies par Mlle Sauvé, le chef s'est mis en campagne pour retrouver cette dame Gosselin qui comparaîtra sans doute à l'enquête demain.

L'état des lieux où le crime a été commis a l'air lugubre. Tout est bouleversé dans les chambres, les tapis sont roulés et empilés dans un coin, les malles sont remplies d'objets disparates. Pas un meuble qui n'ait été déplacé, sondé et examiné. Dans la chambre, où la sanglante tragédie s'est déroulée, par l'entrebâillement des persiennes que l'on peut ouvrir facilement du dehors, l'on voit au pied du lit, une large tache de sang coagulé et noirâtre que l'eau n'a pu effacer et qui reste comme preuve indéniable de l'atrocité du crime que la justice cherche vainement à éclaircir.

PARLEMENT FEDERAL

Ottawa, 4 juillet.

A la Chambre cette après-midi l'Hon. M. Laurier demande si le gouvernement a l'intention d'admettre en franchise les canistres en fer-blanc, traversées au Canada dans le but d'exporter du lait aux Etats-Unis.

L'Honorable M. Wallace répond que la loi défend l'admission en franchise de ces canistres.

L'Hon. M. Laurier demande à l'Hon. M. Foster, s'il peut dire à la Chambre quand elle se propose d'ajourner et s'il reste beaucoup de mesures à lui soumettre.

L'Hon. M. Foster déclare qu'il ne saurait le dire aujourd'hui mais qu'il pourra le faire demain après-midi.

Sur motion de la troisième lecture de l'Acte mettant en force les nouveaux arrangements du traité français avec la pluspart des autres nations.

M. Edgar dit que le traité a été fait par Sir Chs. Tupper non seulement sans l'avis du gouvernement Canadien mais contrairement à leurs instructions. Désormais par les conclusions de ce nouveau traité il sera impossible au Canada de faire un traité avec les Etats-Unis sans accorder les mêmes previlèges aux autres pays.

M. Wills (Bothwell) déclare que cela empêchera les Etats-Unis de faire un traité avec le Canada. Il croit que le temps est arrivé de dire à l'Angleterre que les traités faits par la Puissance du Canada sont pour ses propres avantages et non pour ceux du Royaume-Uni.

L'Hon. M. Laurier dit qu'en 1891 une pétition adressée à la Reine par la Chambre des Communes du Canada, demandant la renonciation des clauses des traités Belge et Allemand aurait été accordée si le Gouvernement eut persisté dans sa demande. Mais aujourd'hui, ils accordent de nouveaux privilèges, ne donnant rien au Canada.

L'hon. M. Foster répond qu'il y a une importante distinction entre les deux cas émis par M. Laurier.

Les traités avec la Belgique et l'Allemagne ont été faits par l'Angleterre. Faisant partie de l'Empire Anglais, et prenant part à ses traités, le Canada est obligé de se conformer aux résultats obtenus par la mère-patrie.

L'hon. M. Ouimet dit que le gouvernement ne peut être tenu responsable de n'avoir mis le traité en force en 1893 La raison est qu'il y avait des doutes, concernant l'interprétation sur certaines clauses. Maintenant les clauses sont claires et précises. Le bill a été lu pour la troisième fois sur division.

La chambre se forme ensuite en comité des subsides et s'ajourne à 11.40 hrs p. m.

RESUME DES DEPECHES

—Corbett a, dit-on, l'intention de se battre avec Piter Jackson pendant la semaine qui suivra son combat avec Fitzsimmons, le 31 octobre, à Dallas Texas, s'il est vainqueur.

—Henry Stanley, l'explorateur anglais se présente comme candidat aux élections générales, dans la division nord de Lambeth Angleterre, où il a été battu aux dernières élections.

—Un ami personnel de signor Crispi qui l'a vu ce matin affirme, sur l'avis même du premier mistre italien, que le rapport qu'il avait été créé prince est dénué de fondement.

—Le budget espagnol autorise le ministre des finances à négocier un emprunt d'environ 500 milions de francs, pour couvrir la dette flottante.

—Le *Times* de Londres dit que Sir Graham Bower, n'a pas été nommé gouverner de Terreneuve :

—On nie que le cholera ait fait son apparition à Santiago.

—Emile Zola a été atteint d'un malaise général affectant le corps et l'esprit, et il a suspendu pour le moment tout travail, d'après l'ordre formel de son médecin. Il en résulte que *Rome*, dont la publication par séries devait commencer en octobre, ne pourra probablement pas paraître avant la fin de l'année.

UN OURAGAN A STE HENEDINE

Le cyclône passé sur le comté de Lévis le dimanche du 30 juin et qui a causé tant de dégât à Chaudière s'est aussi fait sentir d'une façon désastreuse à Ste-Hénédine Dorchester, après la messe, samedi le 29 juin.

Dans toute la paroisse, écrit un témoin, il est tombé un peu de grêle accompagnée d'une pluie torrentielle ; mais l'ouragan s'est fait sentir en particulier sur une vingtaine d'arpents de argeur. Il venait de St-Maxime de Scott, traversant Ste-Hénédine, continuant sa marche vers Ste-Marguerite et semant la dévastation sur son passage.

La grêle était de la grosseur des prunes et de jaunes d'œufs ; la terre en est devenue couverte comme de la neige en hiver ; le soir, après un après-midi très chaud, il en restait encore sur la terre ; à certains endroits, il y en avait même dimanche matin.

Les champs de grains, d'une si belle apparence, si verdoyants, sont maintenant hachés jusqu'à ras de terre.

Dans les prairies, on ne voit pas ombre de trefle pas même un épi de mil ; c'est-à-dire qu'il ne reste que des tiges sèches ; chose étrange, il n'y a presque rien, tant la grêle a haché, broyé, et l'eau a entraîné ces débris.

Les jardins sont absolument nus, tels qu'ils étaient avant leur ensemencement ; dans les champs de patates, à la forme des sillons et à quelques débris de tiges, on devine qu'il y avait là des patates. La destruction de la récolte est complète.

Les clos de pacage sont également dévastés ; d'ici à quelque temps, les animaux trouveront difficilement leur subsistance. Les arbres sont dépouillés de leur feuillage ; en un mot, tout ce qui appartient au règne végétal est détruit.

L'étendue de terrain saccagé ressemble à la campagne au mois de novembre alors que les récoltes sont enlevées et que les gelées ont fait disparaître la verdure.

Une bien triste saison s'annonce aux pauvres cultivateurs éprouvés.

La Salsepareille d'Ayer agissant par le sang guérit radicalement toute infection toute souillure scrofuleuse.

Q. H. J. de F. 1er juil.

AVIS

Le soussigné a besoin d'acheter quelques actions de la Banque Nationale.

GEO. DEMERS,
53 Rue St-Pierre,
Québec.

5 juillet.—Cfs.

M. J. Alcide Chausse
Montréal, P. Q.

Une Medecine Merveilleuse

Chaque Fois que l'on en fait un Bon Essai la Hood fait ses Preuves

La lettre suivante est de M. J. Alcide Chausse, architecte et arpenteur, No 153 rue Shaw, Montréal, Canada :

" C. I. Hood & Cie, Lowell, Mass. :

" Messieurs :—Je prends de la Hood's Sarsaparilla depuis environ six mois et je suis heureux de dire qu'elle m'a fait beaucoup de bien. En mai dernier je pesais 152 livres, mais depuis que j'ai commencé à prendre de la Salsepareille de Hood mon poids a augmenté à 163. Je crois que Hood's Sarsaparilla est une médecine merveilleuse et en suis bien satisfait." J. ALC. CHAUSSE, Montréal, Canada.

HOOD'S Sarsaparilla GUERIT

Hood's Pills guérissent toutes les maladies du foie, la bile, la jaunisse, etc. 25 cents.

CET
ESPACE EST RESERVÉ
— A —
L. B. GERVAIS & CIE
MARCHAND DE MUSIQUE
No 130, Rue St-Joseph, St-Roch,
Québec.

1er juillet 1895.—An.

Le magasin a la mode
A l'enseigne du castor
Téléphone 446,

ED. BELANGER
29, rue Notre-Dame,
B. V., QUEBEC.

DEPARTEMENT DES MESSIEURS

Assortiments des plus complets de tweeds écossais, anglais, américains et canadiens, pour habillements, Serges noires et de couleurs dans tous les prix et qualité extra, Chemises Blanches et de couleurs, cravates nouveau genre, chapeaux pour hommes et enfants (assortiment du printemps complet), habits et vestes légères, imperméables, portemanteaux, valises, etc., etc.

Habillements sur commande, coupe et fini garantis.

DEPARTEMENTS DES DAMES

Soiries, étoffes à robes, guillaume, batiste française, indienne de fantaisie, crepon de soie et de laine, dans toutes les nuances, parassols et entoucas du dernier goût, défiant toute compétition.

Aussi 750 vgs. de chalis de laine valant 45 pour 27½c.
1200 " " " " coton " 15 " 06c.
Magnifique choix de chemissettes pour Dames.

18 mai.—Cms.

Cet espace
EST RESERVE A
GODBOUT & LAMONTAGNE
No 11, RUE NOTRE-DAME
QUEBEC.
Marchands de nouveautés

21 mai.—Cms

Faucheuses et Rateaux.

Notre assortiment de FAUCHEUSES et de RATEAUX pour 1895 est le plus complet que vous puissiez voir, il se compose comme suit :
Faucheuse Bicycle "Deering" à un cheval.
Faucheuse améliorée "Cossitt" à un cheval.
Faucheuse patron spécial à un cheval.
Faucheuse faulx de 4½ pieds "Cossitt" à deux chevaux.
Faucheuse faulx de 4½ pieds "Rideau" à deux chevaux.
Faucheuse faulx de 4½ pieds "McCormick" à deux chevaux.
Faucheuse faulx de 5 pieds "Janesville" à deux chevaux.
Faucheuse Bicycle faulx de 5 ou 6 pieds "Deering" à deux chevaux.
RATEAUX : Itaca, Tigre et Osborn.
FANEUSES : Maxwell et Osborn.
Toutes ces machines sont garanties, nous avons toujours en mains toutes les pièces de réparation nécessaires pour remplacer celles qui se brisent.
Venez nous voir ou voyez nos agents avant d'acheter.

PRIX TRES BAS.

LATIMER & LEGARE
273 rue St-Paul ou 24 St-Valier, Qué.
Aussi : Fraserville, P. Q.

5 juillet 1895.

LEVIS, 5 JUILLET 1895

Deuxieme Edition

Encore une journée de chaleur accablante aujourd'hui.

—o—

Les missionnaires agricoles tiendront une convention au monastère d'Oka le 9 courant.

—o—

Le Vésuve est activité, un large courant de lave descend de la montagne.

—o—

Il se confirme que l'hon. M. Patterson, ex-ministre de la milice, acceptera après la session le poste de lieutenant-gouverneur de Manitoba.

—o—

Le gouvernement français a adopté un projet de loi portant qu'un ministre serait responsable devant les cours civiles

—o—

On dit aujourd'hui que le colonel Audet, en charge des records au département de l'Etat, va être mis à la retraite.

—o—

M. Robert, président du comité de police du conseil de ville de Montréal, s'est évanoui pendant la séance du conseil, mardi soir, alors qu'il était à exprimer la douleur que lui causait la mort soudaine de son confrère, M. Kennedy. Cet incident a causé beaucoup d'émoi.

—o—

Ottawa a un journal nouveau l'*Ottawa Post*. Cet organe s'annonce comme journal essentiellement catholique. Ce journal est indépendant en politique et est publié par un syndicat d'Irlandais.

—o—

Le *Globe*, de Toronto, félicite la province de Québec de ce qu'elle érige des monuments aux héros de la patrie canadienne et demande s'il n'est pas juste d'ériger à Ottawa, près des statues de Macdonald et Cartier, celles de Brown et de Mackenzie.

—o—

Pendant qu'Oscar Wilde gémit dans la prizon de Londres, ses pièces théâtrales sont à l'affiche et font courir les foules.

—o—

Le célèbre philosophe Huxley est mort la semaine dernière.

—o—

Le St Père vient de nommer évêque de son Antonio, Texas, le rev. J. Forrest.

—o—

L'édifice de la "Manhattan Life" à New-York, mesure 350 pieds de hauteur C'est la maison commerciale la plus élevée du monde entier.

—o—

La législature du Connecticut a passé hier après-midi une loi défendant le mariage à toutes personnes sourdes et muettes épéleptiques ou idiotes à moins que la femme ne soit âgée de 45 ans.

—o—

Les pasteurs protestants des Etats-Unis commencent à dénoncer la bicyclette comme un amusement immoral pour les femmes.

—o—

Le pasteur Knowles a créé une sensation à Ottawa dimanche en revendiquant pour les catholiques de l'ouest le droit d'avoir leurs écoles séparées en exprimant son admiration pour leur zèle à défendre leurs enfants contre les écoles sans Dieu.

—o—

La dernière exécution par l'électricité à New-York a réveillé les disputes engagées sur ce genre de mort que plusieurs condamnent comme barbare, parce que le problème de l'électricité n'est pas encore connu comme agent de mort.

La corde est peut-être plus prosaique s'il y a des nuances dans l'esthétique des instruments de supplice ; mais on sait infiniment mieux ses effets que ceux de l'électricité.

—o—

Frank Melbourne qui, plusieurs années durant, a fait "la pluie..... et le beau temps," dans l'Ouest, dit que son métier était du pur *humbug*.

Il se fesait remettre des sommes respectables pour faire pleuvoir sur les moissons altérées de l'eau du ciel, et rarement il y réussissait. Cependant les cultivateurs avaient foi en lui.

C'est lui-même qui avoue maintenant les avoir joués.

—o—

La ville de New-York vient de décider de jeter un pont sur l'Hudson pour la relier à New-Jersey, où se trouve le terminus de six chemins de fer. Le pont aura 3110 pieds de long ; il sera supporté par 12 câbles, et s'élèvera à 150 pieds au-dessus du niveau des plus hautes marées. Les tours soutenant les câbles, à chaque extrémité, s'élèveront à 587 pieds. On estime qu'il faudra dix ans pour achever ce travail colossal qui coûtera $25,000,000. Il n'y aura pas moins de six voies ferrées sur le tablier

—o—

M. le maire, un rusé cultivateur, a été retenu à déjeuner au château.

—Prenez donc des fraises, Monsieur le maire, insiste la châtelaine, il paraît que c'est très bon pour la goutte.

Le maire versait dans son assiette un demi verre de cognac.

—Et la goutte donc, madame, c'est encore bien meilleur pour les fraises.

A OTTAWA

Les journaux libéraux sont remplis de rumeurs sur la brûlante question des écoles qui s'agite en ce moment à Ottawa.

Il est un fait certain, c'est que tout ce que l'on dit au sujet de l'action que prendra le gouvernement au sujet encore de la résignation de certains ministres n'est que pure supposition, car les mipistres seuls peuvent dire ce qui s'est passé hier dans la longue séance du cabinet et ce qui se passera aujourd'hui.

On comprend que cette question importante soit le sujet des discussions des politiciens.

Nous croyons qu'il vaut mieux ne rien présumer d'avance, notre distingué correspondant particulier d'Ottawa dont nos lecteurs ont lu les correspondances si intéressantes, ne manquera pas de donner à nos lecteurs comme il l'a fait jusqu'ici, les renseignement les plus exacts et l'opinion la plus franche sur le sujet.

Pour la *dyspepsie* et la maladie du foie chaque bouteille du Shiloh's Vitalizer est une garantie. Ce remède ne manque jamais de guérir. En vente chez O. J. Dion.

PIQUE-NIQUE CONSERVATEUR

Sherbrooke 4 juin.—Le pique-nique annuel de l'association conservatrice du comté de Wolfe a été tenu hier à Bishop Crossing. Plus de 1,500 personnes étaient présentes. Les Hons. MM. Taillon, Flynn, Hackett et MM. Cleveland, Rufus Pope, Beauchamp, Normand, Savaria et Rioux étaient présents ; une fanfare avait été requise pour la circonstance.

Des adresses ont été présentées par le Président de l'Association, M. Jean Champoux.

Les ministres et leur suite ont visité les mines de Stoke et Dudswell, où le maire les invita à un grand banquet.

M. Grundy, gérant du chemin de fer Québec Central, avait mis son char spécial à la disposition des visiteurs.

Des discours ont été prononcés par les personnes déjà mentionnées, ainsi que par le député au local, M. Chicoyne qui remercia ses électeurs d'avoir contribué à un aussi grand succès.

MORTE

EN REVENANT DE VOIR SA FILLE

Une autre mort subite vient d'avoir lieu à Québec. Hier soir, madame Rebecca Boulet retournait chez elle après avoir été rendre visite à une de ses filles malade qui demeurent à St-Roch lorsqu'en passant sur la rue de la Couronne elle s'affaisait tout à coup et roula sur le pavé. On s'empressa à son secours et on la transporta à une épicerie la plus voisine dont le propriétaire ne tenait pas en magasins les fameuses Gouttes Royale de J. E. P. Racicot qui guérissent infaliblement la dyspepsie. La malade affaiblissant toujours on dut requérir le ministère d'un prêtre qui arriva assez tôt pour lui administrer les derniers sacrements. A l'enquête tenue sur cette mort subite, il a été prouvé que si le marchand avait eu de ces gouttes, ne fut-ce qu'une seule dose à prodiguer à la pauvre femme elle n'aurait pas trépassé. Que les marchands tiennent donc toujours en vente ce précieux remède qui est appelé à conserver la vie à tant de personnes, et ils ne s'exposeront pas à être censurés pour leur négligence ou leur mauvaise volonté.

UN MEURTRE A SOMERSET

LE COUPABLE EN LIBERTÉ

Somerset 4 juillet.—Vers le 11.30 heures ce matin, un homme du nom d'Isabelle a été tué à la station de Somerset par un "tramp".

Le misérable se sauva ensuite dans le bois poursuivi par quelques hommes qui ne purent le capturer, étant monté dans un arbre et menaçant de son revolver le premier qui approcherait.

LE CRIME DE LENNOXVILLE

SHERBURN COUPABLE DE MEURTRE

Sherbrooke 5.—Sherburn, le meurtrier supposé de Hull, est toujours à l'hôpital où les médecins déploient leur science et leur habileté pour conserver ses jours et le guérir de son affreuse blessure. Sherburn a, paraît-il, fait une déclaration de l'affaire, à l'edet que ce serait Hull qui se serait d'abord coupé le cou et le lui aurait coupé ensuite. Un fumiste de Lennoxville a aussi parti l'idée d'un double meurtre par une tierce personne ; d'après la rumeur mise ainsi en circulation, Hull et Sherburn dormaient tous deux profondément et quelqu'un leur aurait coupé le cou avec un rasoir pendant leur sommeil. L'enquête du coroner a été close mardi soir par un verdict de meurtre contre Sherburn qui sera transféré à la prison sous peu.

LE CURE DE ST ROCH

LE TESTAMENT DU CURÉ DÉFUNT

On connait quelque chose du testament de feu l'abbé Bélanger, curé de St-Roch qui a laissé un héritage assez considérable.

Par son testament, il lègue au couvent des Sœurs de la Congrégation de St-Roch $15,000 provenant de ses économies et d'assurances sur la vie, à condition que sa soeur et sa vieille tante en aient l'usufruit jusqu'à leur mort. Le défunt curé fait don de sa bibliothèque qui compte plusieurs milliers de volumes à ses anciens vicaires.

Il est fort probable que la nomination du curé de St-Roch ne se fera pas avant le retour de Mgr Bégin de sa visite pastorale. La paroisse serait divisée en trois curés : la cure de St-Roch, la cure de la Congrégation et la cure du Palais où une église magnifique sera bientôt construite. On parle toujours de M. l'abbé George Côté, curé de Ste-Croix, ou de l'abbé Beaudoin comme curé de la plus importante paroisse, celle de St-Roch.

UN MIRACLE ECLATANT

AU SANCTUAIRE DE LA GRANDE THAUMATURGE

Parmi les quelque 800 pèlerins de Mile End Montréal venus à Ste-Anne de Beaupré avant hier sous la direction du R. P. Jodoin O. M. I. supérieur de l'église St-Pierre, se trouvait une jeune fille d'une vingtaine d'années, Mlle Virginie Maisonneuve qui souffrait de surdité depuis plusieurs mois. Des spécialistes, les docteurs Laviolette et Chrétien avaient déclaré son cas incurable.

Presqu'une sensation s'est produite lors qu'après avoir entendu durant la messe une voix intime lui dire à l'oreille : "Tu est guérie", elle le dit à la foule.

De fait la jeune fille était miraculeusement guérie, elle entendait parfaitement bien tout ce qu'on lui disait.

Les pèlerins se sont joint à la jeune fille pour remercier la bonne sainte Anne de cette faveur signalée.

A TERRENEUVE

PROROGATION DES CHAMBRES

St Jean, Terreneuve. 5—La session de la législature a été prorogée hier après-midi. Elle durait depuis sept mois.

Cette prorogation a été le dernier acte officiel de la carrière du gouverneur O'Brien.

A NOS ABONNES

Etant sur le point d'ouvrir de nouveaux livres avec la nouvelle année que *Le Quotidien* va commencer dans quelques jours, nous faisons un pressant appel à nos abonnés de la ville et de la campagne notamment, et les prions de bien vouloir régler leurs arrérages d'abonnement. Nos aimables lecteurs qui se sont laissé arriérer dans leurs comptes comprendront, nous en sommes certain, notre appel, et nous feront parvenir immédiatement ce qu'il nous doivent ; nous voulons éviter, autant que possible, toutes difficultés ; il est toujours pénible de faire appel à la loi pour se faire payer ses comptes.

Donc, un peu de bonne volonté chez les abonnés arriérés dans leur compte et cela évitera à chacun des désagréments.

POUR GUERIR LA DEBILITE, Etc.
ESSAYEZ LE
Vin de Quinine de Campbell
C'est un tonique très agréable et efficace.
En vente chez tous les Pharmaciens, etc.

COURRIER DE LEVIS

AU PARC DE LA GRANDE ANSE

Si la température le permet, une autre splendide journée se prépare pour dimanche, au parc de la Grande Anse.

Le vapeur "Brothers" tiendra la ligne comme d'habitude entre Québec et le quai de la Grande Anse, Ile d'Orléans, arrêtant à St-Joseph en allant et revenant. Les personnes qui se rendront à la Grande Anse par un autre bateau que le "Brothers" devront payer l'entrée du Parc.

Le "Brothers" quittera son quai à Québec à 1 hr. et à 2 hrs. 30.

Le pris du passage aller et retour sera de 25 cents au lieu de 20 cents à partir de dimanche, l'engagement de la musique et des artistes de l'opéra français nécessitant de grandes dépenses.

Le programme des amusements est des plus intéressants, il y aura musique dans l'après-midi.

Il n'y a rien de plus attrayant par ces journées de chaleur terrible que d'aller se reposer d'une longue semaine de travail sur cette plage splendide.

5 juillet.—Bfs.

BÉNÉDICTION DE TABLEAUX

On vient de bénir, au Cap St-Ignace, quatre tableaux représentant diverses circonstances de la vie de St-Ignace, patron de la paroisse : Veillée de St-Ignace à Monterrat ; St-Ignace à Manrèse ; St-Ignace écrivant ses exercices spirituels et St-Ignace convertissant St-François-Yavier. Ces toiles, d'une si belle exécution sont l'œuvre de M. Jos. Scherrer, de St-Joseph de Lévis, jeune peintre d'avenir.

CHAUSSURE GRATIS

Pendant quelques jours seulement les soussignés ont inauguré une vente extraordinaire de leur immense stock et dans deux mois, ils offriront gratis leurs chaussures au prix coutant. C'est en effet les donner sans en retirer aucun profit, mais c'est nécessaire, attendu qu'il nous faut de l'espace pour les nouvelles marchandises qui vont arriver.

N'oubliez pas l'adresse.

VEILLEUX & LANGLAIS.
189-189½ rue St-Joseph.
Coin de la rue de l'Eglise, St-Roch.

4 juillet 1895

REVOLVER CONTRE REVOLVER

On dit qu'un tramp est entré dans le presbytère d'Acton mardi, dans le but évident de voler. Mais il se trouva bientôt en présence du curé qui tenait un revolver à la main. Le tramp tira le sien à son tour pour protéger sa retraite et se retira comme il était venu.

UN MONUMENT

Les Acadiens s'organisent pour mener à bonne fin le projet d'érection d'un monument au regretté Père Lefebvre, le père des Acadiens

M. Jos W. Sirois, rédacteur au *Quotidien*, ancien élève du collège, Memramcook, est l'un des agents chargés de recueillir des souscriptions dans la province de Québec.

—Comme médecine de familles les pilules d'Ayer n'ont pas de rivales ; elles extirpent la maladie comme par magie.

Q. H. J. de F. 1er Juillet.

VOL AVEC EFFRACTION

Quelques vauriens ont enfoncé la porte du petit magasin que M. Fontaine a ouvert au pied de la rue Shaw durant la nuit, et ont enlevé une partie du tabac et autres articles qui s'y trouvaient M. Fontaine est un brave citoyen et ce que contenait sa petite maisonnette était à peu près son seul avoir et son unique gagne pain.

Nous espérons que les autorités feront des recherches pour ne pas laisser impuni ce vol audacieux et indigne.

VOL DE VALISE

Un jeune homme du nom de Octave Côté a été traduit devant le cour à Rimouski, mardi matin, sur accusation de vol d'une valise, propriété d'un passagers nommé McDonald. C'est le détective Skiffington, inspecteur de police pour l'Intercolonial qui a conduit l'affaire.

L'hon. juge Garon a condamné le petit criminel à deux mois de prison.

EN RETARD

Le convoi express du Grand-Tronc avait trois heures de retard hier. Ce retard avait été causé par le déraillement de la locomotive d'un convoi spécial à Atkinson Crossing.

LA CHALEUR

Nous avons eu hier sans contredit la journée la plus chaude de la saison. Le soleil a chauffé ferme durant tout le jour. La soirée a aussi été très chaude.

Le thermomètre a voyagé entre 90c à 95c à l'ombre et 110c à 115° dégré au soleil.

Aujourd'hui, une légère brise tempère les rayons de l'hébus.

LE PÈRE GOODFELLOW

Le père John Goodfellow incarcéré dans la prison d'Arthabaska pour meurtre a été remis en liberté sur l'ordre du ministre de la Justice, le 30 juin dernier. C'est son avocat, M. J. S. Doucet qui a réussi à obtenir son élargissement.

UN CARNAVAL POUR CET HIVER

Notre confrère le "Daily Telegraphe" a lancé l'idée de tenir un nouveau carnaval à Québec l'hiver prochain.

COURRIER DE QUEBEC

ENTERREMENT MILITAIRE

Le capitaine Lawrence sera enterré demain après midi à 2hrs, avec les honneurs militaires.

POUR LE SAGUENAY

Un vapeur quittera Québec pour le Saguenay demain matin à 8 hrs.

LE JUGE BABY

Le juge Baby de la Cour du Banc de la Reine vient de demander sa retraite.

ENQUÊTE ET VERDICT

Le coroner a tenu une enquête hier à la morgue sur le cadavre de Maurice Roche boucher âgé de 28 ans qui s'est noyé samedi dernier au ponton du bateau-passeur et dont le corps a été retrouvé hier comme nous l'avons dit.

Un verdict de 'noyé accidentellement' a été rendu. Les funérailles du malheureux ont eu lieu ce matin.

UN EMBELLISSEUR NATUREL

Le Karl's Clover Root Tea purifie le sang et donne une charmante et magnifique complexion.

En vente chez O. J. Dion.

BONNE CAPTURE

M. Célestin Goguen, vieillard de près de 80 ans, qui habite le haut de la rivière Cocagne, dans le chemin de St Antoine, a pris au piége, mercredi matin, un ourson pesant près de 200 livres. M. Goguen a bon espoir de prendre la mère qui rôde aux environs depuis sa capture. Quelques jours auparavant il avait trouvé dans son piège une grosse mascouêche.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU LAC ST JEAN

L'industrie laitière au lac Saint-Jean est en pleine prospérité si l'on en juge par le fait que durant l'année 1894, plus de 1,100,000 livres ont été produites représentant une valeur de plus de $100,000. Cette année, dans la seule paroisse de Saint-Jérôme, depuis le commencement de la saison, on en a produit plus de 40,000 livres.

Les 1,100,000 livres mentionnées plus haut ont été transportées par le chemin de fer. Il va sans dire qu'une très grande quantité a été transportée par la voie du Saguenay.

Le *catarrhe guérit* la santé et une douce haleine procurée par le remède Shiloh's Catarrh Prix 50 centins. Injecteur nasal, gratis en vente chez O. J. Dion.

LE "CONSTANCE"

Le croiseur *Constance* est arrivé dans notre port ce matin avec la goélette capturée aux Iles Cave, côte nord.

Elle avait à son bord 48 quarts de whiskey et une caisse de champagne, destinée dit-on à un député fédéral. La goélette ne porte aucun nom et naturellement tout le monde est capitaine à bord. Quand à M. Coulombe, qui avait tenté de se sauver, il arrivera à Québec par le train de 4 heures cette après-midi.

Il n'y a pas eu de résistance et le premier officier du bord nous dit qu'ils ont été reçus à bras ouverts et que l'équipage, de la goélette, a fait les choses admirablement bien.

CONSEIL DES MINISTRES

Les membres du Conseil des ministres siègeront cet après midi.

ACTIONS

Louis Lemieux vs. Thophile Vermette. $2,200,00 dommages.

Pierre Aug. D'auteuilval vs Evariste Pagé et Napoléon Matte. $1,776,32 Saisie Revendication.

Zélia Rochette vs Marie Louise Laurentine Gregory $10.000. Libelle.

DOUANES

Le montant des droits collectés à la douane de Québec pour la journée du 4 juillet a été de $1,663.31.

POUR LA MÉDECINE

A la dernière assemblée du collège des médecins et chirurgiens tenue à Montréal, mercredi, 33 ont été admis à la pratique et 23 admis à l'étude.

L'ÉLECTRIQUE DE QUEBEC

Il est probable que le contrat entre la cité de Québec et M. Beemer pour la construction du nouveau chemin de fer électrique sera signé demain.

INSTITUT KEELEY

Une succursale de l'Institut Leslie E. Keeley pour le traitement de l'alcoolisme, de l'opium de la morphine et du tabac est ouverte chez le Dr N. Morency de Ste Marie Beauce, Déjà plusieurs patients ont été guéris à l'institut du Dr Morency et grand nombre d'autres sont constamment sous ses soins. Remarquez que le Dr N. Morency est le seul possédant ce vrai remède Leslie E. Keeley dans le district de Québec et prenez garde aux imitateurs. Autres spécialités Epilepsie, Consomption.

Lévis 9 avril 1895 An.—

LES EXANENS POUR LE DROIT

La correction des copies des étudiant en droit, se continue au palais de justice. On nous annonce que M. Markey, étudiant chez MM. McLaren, Leet, Smith & Smith a réussi.

Il paraît que trois autres aspirants sont aussi passés, mais impossible de se procurer leur nom. On a commencé à procéder à l'examen oral pour l'étude. Les quatre premiers qui se sont présentés ont bloqué.

Pendant l'examen écrit, il s'est passé un incident. Un des candidats à la pratique, M. C. Brodie, étudiant chez MM. Caron, Pentland & Stuart, tira sa montre pour voir l'heure, lorsqu'une feuille du code qu'il avait dans son gousset tomba par terre. Un des surveillants l'ayant aperçue, demanda à M. Brodie à qui elle appartenait et M. Brodie répondit que c'était à lui.

Après délibérations, les examinateurs ont décidé de suspendre M. Brodie.

Nous devons dire, cependant, que personne n'a vu M. Brodie copier.

ACCIDENT

—Mardi soir, au départ du convoi de Roberval pour Québec, un bambin s'est avisé de monter sur le marchepied du char palais. Le convoi s'est mis en marche en face de l'hôtel et il allait à une rapidité assez considérable, lorsque l'enfant s'est laissé glisser en bas, se foulant les poignets.

PERSONNEL

M. Rioux, M. P. P. pour Témiscouata était en ville aujourd'hui.

M. Chs. Devlin député d'Ottawa au fédéral est à Québec pour une semaine.

—M. McBride, assistant rédacteur de la *Gazette* est au Frontenac.

—Les amis de M. Geo. Davie, fils de M. G. T. Davie seront heureux d'apprendre qu'il est presque complètement rétabli de l'accident dont il a été victime, il y a quelques jours.

—M. J. A. Maguire, consul général de la république Argentine est de retour de Buenos Ayres à Québec.

L'hon. M. J. E. Robidoux a été appelé aujourd'hui à St-Philippe auprès de

HOOD'S SARSAPARILLA

Le sang riche et chaud est produit aussi naturellement en prenant Hood's Sarsaparilla que la propriété corporelle est produite par l'usage libéral de l'eau et du savon.

Ce grand purificateur chasse complètamentement la scrofule et les autres impuretée.

Hood's Pills sont efficaces.
Q. et H.

PREPAREZ VOUS POUR LES MALADIES DE L'ÉTÉ

Si vous avez des crampes, des coliques, la Diarrhée ou autres maladies communes en été—et vous serez très probablement affecté des maladies propres à cette saison—achetez une bouteille de Pain Killer de Perry Davis qui vous donneront un soulagement immédiat après une ou deux doses. En traitant les fortes attaques de choléra baigne z les intestins avec le Pain Killer. Vingt gouttes de cette merveilleuse médecine de M. Davis guériront le pire cas de colique chez l'enfant; on peut se procurer partout un bouteille de Pain Killer.

Prix 25 cts la nouvelle grande bouteille.

Q. H. et J. de F.

DECES

ST-PIERRE.—A Frasserville, mardi soir, est subitement décédé William St-Pierre, époux de dame Léonore Lévesque, à l'âge de 50 ans et 3 mois.

Nous offrons à la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

Q. J. de F.

A VENDRE

Cour à bois à proximité du chemin de fer et de la rivière, d'une superficie de 94 pieds sur 126 pieds

Pour autres informations s'a resser à

REID, CRAG & CIE,
rue St-Paul,
Québec.

5 juillet.—Ame.

Faucheuse à vendre

Une faucheuse "Cossetts No 15" toute neuve n'ayant servi qu'une quinzaine de jours.

S'adresser à
J. B. BOUTIN,
Marchand,
Lauzon.

26 juin.

Dr. ALFRED ROY,
MEDECIN CHIRURGIEN,
No 55 Cote du Passage
—HAUT DE LA MAISON PERVOST—
CONSULTATIONS GRATIS
de 7 à 9 hrs.
Les mardis, mercredis et vendredis.
Extraction des dents sans douleur par Congélation, ou Cocaïne.
Incrustation en Argent, Email, artificiel.
Entrée sur le côté de la maison.
19 juin.—Amr.

PERDU

Une paire de lunettes d'or, à partir de la petite rue du Collège près de la rue Wolfe à la maison de M. Ch. Samson.
La personne qui pourait les avoir trouvées est priée de les remettre à
M. ACHILLE BEGIN,
rue Wolfe,
ou à
M. ISIDORE BEGIN,
Bienville.
5 juillet.—Hfs.

On demande

On demande des agents. Position permanente, bons gages.
S'adresser à
BROWN, FRS. & CIE,
Pépiniéristes,
Toronto, Ont.
5 juillet. Ffs.

Chemin de fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Le et après lundi le 24 juin 1895, les trains sur ce chemin de fer circuleront quotidiennement comme suit (les dimanches exceptées):

Les trains quitteront Lévis

Express pour Rivière du Loup et Petit Métis	8 40
Express direct pour St Jean, Halifax et Sydney	14 30
Accommodation pour Rivière du Loup	17 45
Express pour Petit Métis, samedi seulement	3 20

Arriveront à Lévis

Accommodation de Rivière du Loup	5 15
Express de Petit Métis et Rivière du Loup	13 30
Express direct de St-Jean, Halifax et Sydney (lundi excepté)	16 00
Express de Rivière du Loup, (tous les jours)	16 00
Express de Petit Métis (dimanche seulement)	23 30

Le train arrivant à Lévis à 5.15 heures, quittera la Rivière du Loup les dimanches soir, mais non les samedis soir

Les trains de l'Intercolonial sont chauffés à la vapeur venant de la locomotive, et ceux entre Halifax et Montréal, via Lévis sont éclairés à l'électricité.

Tous les trains circulent d'après le temps "Eastern Standard".

Les Billets, et toutes informations au sujet de cette voie et taux de fret et de passagers peuvent être obtenus en faisant application à

D. E. McDONALD,
Agent de la cité de Québec,
49 Rue Dalhousie,
Québec.

D. POTTINGER,
Gérant-Général.

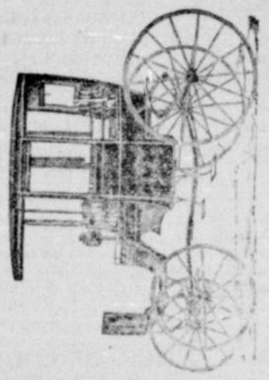
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 20 juin 1895.
26 juin 1895.

THE PERFECT TEA
MONSOON TEA
THE FINEST TEA IN THE WORLD
FROM THE TEA PLANT TO THE TEA CUP IN ITS NATIVE PURITY.
"Monsoon" Tea is packed under the supervision of the Tea growers, and is advertised and sold by them as a sample of the best qualities of Indian and Ceylon Teas. For that reason they see that none but the very fresh leaves go into Monsoon packages.
That is why "Monsoon," the perfect Tea, can be sold at the same price as inferior tea.
It is put up in sealed caddies of ¼ lb., 1 lb. and 5 lbs., and sold in three flavours at 40c., 50c. and 60c.

LE PRI...
vers la Phtisie, c'est la négli...
des tendances à la maigreur de...
héréditaire mais par négligence. Les germes ne sont pas transmissibles.
Les prédispositions héréditaires sont : la cache..., l'épuisement, la faiblesse des bronches, l'amaigrissement ; elles sont heureusement enrayées par
L'Emulsion Scott
Cette véritable crème d'huile de foie de morue produit en effet des muscles pleins de santé et de vigueur et donne à l'organisme un éclat de vie qui persiste. Les enfants qui grandissent en ont besoin. Tous les médecins du monde l'ont reconnu et ne cessent de la prescrire.
Une brochure sur l'EMULSION SCOTT sera expédiée GRATIS sur demande.
Scott & Bowne, Belleville. — Tous les pharmaciens, 50 cents et $1.00.

Dr. J. C. DION
Chirurgien Dentiste
Elève du collège dentaire de Philadelphie
NO 94 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH
Près de la rue du Pont.
Extraction des dents par congélation ou autres anesthésiques.
Dentiers de tous genres avec ou sans palais; une spécialité sur les dentiers en aluminium.
Incrustations en or, en argent, porcelaine, émail artificiel, etc.
Spécialité: Traitement et conservation des dents.
8 mai 1895. An. Q. H. J. de F.

Grande assortiment de
Voitures



Plusieurs patrons différents de voitures sont maintenant exposés à mon magasin. Je puis fournir à qui que ce soit la voiture dont il a besoin de tous genres, de toutes sortes et ce qu'il y a de plus nouveaux. Toutes mes voitures sont garanties de PREMIERE CLASSE.
Aussi plusieurs voitures de SECONDE MAIN à très bas prix, et toutes sortes de voitures prises en échange. Venez voir vous mêmes.
CHS. MOISAN
VOITURIER
Bienville, Lévis.
porte voisine de G. Ouellet, Confiseur.
13 mai 1895

LOUIS G. DEMERS L.L. B.
AVOCAT
51, rue St-Pierre
QUEBEC.
Lévis, 14 fév. 1895.—Fms.

Carte Professionnelle

M. J. MORRISON
AVOCAT
Edifice de la banque Nationale
75 rue Saint Pierre
Québec, 7 juin.—Am.

Servante demandée

On demande une servante sachant faire la cuisine et pouvant se rendre généralement utile.
S'adresser à
MDE. H. EDMOND DUPRE,
Place de l'église, 7.
Lévis, 4 Juillet, 1895.

CHEMIN DE FER
Quebec-Central
Ligne de chars directs entre Québec et la Nouvelle-Angleterre
La seule ligne faisant circuler des chars directs entre Québec, Boston et Springfield sans changement
Commençant lundi le 24 juin 1895, les trains circuleront comme suit:
ALLANT AU SUD
Expresse Quitte Québec (bateau) 2.30 P. M.
" Lévis ... 3.00 P. M.
Arrive Sherbrooke ... 8.40 P. M.
" Boston ... 8.05 A. M.
" New-York ... 11.33 A. M.
Chars directs de Québec à Boston et char dortoir Pullman, de Québec à Springfield connexant à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston.
Passager Quitte Québec (bateau) 8.30 P. M.
" Lévis ... 8.55 P. M.
Arrive Jonction de Dudswell 2.15 A. M.
" Portland via Maine Central R. R. R. 12.15. P. M.
" Boston ... 3 30 P. M.
" Sherbrooke via 3.40 A. M.
" New-York ... 7.15 P. M.
Char dortoir Pullman de Québec à Portland via la Jonction de Dudswell et le Maine Central R. R. R.
Mixte Quitte Québec (bateau) ... 1.00 P. M.
" Lévis ... 1.30 P. M.
Arrive St-François ... 6.45 P. M.
ALLANT AU NORD
Expresse Quitte New-York ... 4.00 P. M.
" Boston ... 7.30 P. M.
" Sherbrooke ... 7.20 A. M.
Arrive Lévis ... 1.00 P. M.
" Québec (bateau) 1.15 P. M.
Char Palais dortoir Pullman, de Springfield à Québec et chars Pullman directs de Boston à Sherbrooke connexant avec le char Pullman pour Québec. Chars directs de Boston à Québec.
Passager Quitte New-York ... 10.00 A. M.
" Boston ... 1.15 A. M.
" Portland ... 1.05 P. M.
" Sherbrooke ... 11.45 P. M.
Jonction de Dudswell 1.10 A. M.
Arrive Lévis ... 6 20 A. M.
" Québec (bateau) 6.30 A. M.
Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke et char dortoir de Portland à Québec via la Jonction de Dudswell.
Mixte Quitte St-François ... 6.00 A. M.
" Jonction de Beauce 7.10 A. M.
Arrive Lévis ... 10.30 A. M.
" Québec (bateau) ... 10.45 A. M.
Nota—Les trains expresse ne circulent pas le dimanche.
Les trains de passager quitte Québec le dimanche soir, au lieu de samedi soir.
L'expresse quittant Québec le samedi seulement va jusqu'à Springfield où il arrive le dimanche matin.
Billets de touristes pour les Montagnes Blanches et les points de la Nouvelle-Angleterre; aussi billets d'excursion du samedi, bons pour aller le samedi et retourner le lundi suivant. On peut les avoir en s'adressant aux agents.
Pour autres informations s'adresser à tout agent de la compagnie ou à
R. M. STOCKING,
Agent de la cité et du district,
32 rue St-Louis.
FRANK GRUNDY,
Gérant général.
J. H. WALSH,
Agent général de passagers.
20 juin 1895.

Maison à Vendre
La magnifique maison occupée actuellement par Mme veuve Thomas Dunn, contenant 12 chambres bien finies, et très propres, à l'encoignure des rues Déziel et Ste Marie, presque en face du Couvent, quartier Notre-Dame.
Cette propriété est très confortable et des mieux situées.
Les conditions de vente sont très avantageuses.
La maison pourra être visitée tous les jours de 2 heures ... eures p. m.
S'adresser à
GEO. T. DAVIE, ou à
ÉVARISTE LEMIEUX, Ecr., N. P.
Lévis, 30 avril.

UNE MINUTE
s'il vous plait
Avez-vous déjà acheté un tweed pour habillements ou pantalons pour printemps ?
SI NON
Venez voir les nôtres, on se fait un plaisir de les montrer et nos prix sont très bas.
Vous tirerez profit en venant.
Chapeaux feutres dans tous les prix.
Empressez-vous de venir chez
F. X. LAPOINTE
50, rue Commerciale.
A 15 o/o de réduction pour un mois seulement.

Qui Vive "WARWICK"
Le mot de Passe des Bicyclistes
POUR HOMMES
Modèle 21 ..... 20 lbs.
" 25 ..... 23 "
" 27 ..... 16 "
POUR DAMES
Modèle 22 ..... 20 lbs.
" 24 ..... 20 "
" 26 ..... 25 "

Modèle 23 ..... 20 lbs.
Choix de Caoutchouc *Choix de Selles*
Garantie dans toutes ses parties pour un an
WARWICK CYCLE MFG. CO.,
Sprinfield Mass.
La V. & B. Sporting Goods Co.
RUE DE LA FABRIQUE, QUEBEC
Venez voir nos Echantillons.
Catalogues sur demande.

FEUILLETON DU " QUOTIDIEN "

Vendredi 5 Juillet 1895

MARTYR
— DE —
L'HONNEUR

QUATRIÈME PARTIE

REPENTIR !

XI

Robert était entré dans la chambre de l'air le plus naturel, et c'est très naturellement aussi qu'en présence du garçon qui l'avait introduit il serra la main de Kessner en disant, avec le même accent de terreur :

— Chaiut, mon cher camarade!...

Vous jallez bien!... Figurez-vous qu'on ne roulait pas me laicher entrer !

Mais dès que la porte se fut refermée:

— Et ! bien, Kessner, que signifie cela? gronda-t-il sourdement...

Vous me donnez rendez vous et on se permet de faire poser!

— Dame ! fit Kessner... par ce déguisement, pouvais-je deviner...

Beaupré-Larive regardait de côté et d'autre d'un air soupçonneux.

—Vous craignez les oreilles indiscrètes poursuivit l'Alsacien remarquant le manège... Je comprends ça et j'ai pris mes précautions...

Robert, sans répondre, alla au mur de gauche et de son doigt le percuta à diverses reprises...

C'était un mur plein... et il parut satisfait.

Il se dirigea ensuite vers la droite.

Là, une simple paroi en briquetage...

Il fronça le sourcil.

Déjà, cependant, l'Alsacien avait tiré la porte dont cette paroi était munie, porte de communication entre la chambre de Kessner, le, 23 et la chambre voisine, le 34...

Les deux hommes entrèrent dans cette dernière et Robert s'assura que la porte qui ouvrait de cette chambre dans le couloir extérieur de l'étage était bien sûrement fermée par un solide verrou.

— Vous voyez que c'est bien tel que je vous l'ai écrit, expliqua l'Alsacien... Personne ne vous entendra.

— Ce n'est pas encore suffisant, répondit l'autre..

Il y a, dans chacune de ces chambres, un lit sous lequel,— oh ! sans que vous vous en doutiez parbleu, ami Kessner,— quelqu'un pourrait être caché..

Prudence est mère de sûreté, voyez-vous !...

Tenez, continua-t-il, faites-moi le plaisir de prendre une canne et constatons, pour notre commune sûreté, que nous sommes bien seuls...

Le coquin avait son idée.

—Pour "fourgonner" là-dessous, pensait-il, cet imbécile va être obligé de se mettre quasi à plat ventre.....

Il ne faut pas qu'il se relève !.....

Et sa main se crispait dans la poche de son veston sur la manche d'un long stylet corse, arme triangulaire à lame droite, forte et épaisse...

Entre une douzaine d'armes du même genre: kriss malais, poignards arabes couteaux catalans, etc, qui figuraient dans les panoplies de son hôtel, Robert avait préfère celles-là, comme étant la plus appropriée.

Avec ça ! s'était-il dit en choisissant le stylet, on frappe avec certitude... Tandis que toute cette ferraille, ça coupe, ça tranche, ça fait un carnage du diable... et ça tue mal...

Avec ce "clou-là" à la bonne heure, vous êtes certain de pénétrer entre les côtes et d'arriver à destination!..

Or, je n'ai pas le moyen de jouer deux fois la partie, en m'exposant à glisser sur la carcasse de cette brute.

Il ferait du tapage et je serai pris.

Non, non, un seul coup, v'lan ! et il faut qu'il reste là sans crier ouf !

On voit que le beau garçon, dans la préparation de ses crimes, ne négligeait aucun détail.

Kessner alla prendre dans un coin de la chambre une canne.

Il se baissait déjà pour satisfaire aux exigences de Beaupré-Larive.

Eut-il à cet instant un soudain pressentiment de ce que l'autre méditait, ou bien plutôt obéit-il au désir de rassurer plus encore son ex-complice en le laissant constater par lui-même que rien de suspect ne pouvait être là ?

Le fait est que, tendant à Robert le bâton, il lui dit :

—J'aime mieux que vous regardiez vous-même, monsieur Robert. Tenez, c'est facile !

Le neveu de Sambleuse insista :

—Non, non, fit Kessner, je vois que vous vous méfiez de moi.

—Non, par exemple !

—N'importe, vous serez encore plus sûr ainsi !

Robert n'osa insister davantage, prit le bâton et fit mine d'explorer sous les deux lits.

Cette première combinaison était manquée...

Mais c'était bien le diable si, à un instant quelconque, il ne parvenait pas à saisir l'occasion de le frapper, son ennemi, de telle sorte qu'il tombât " sans crier ouf " comme il disait.

—Là ! .... maintenant, monsieur Robert, commença Kessner en s'asseyant sur une chaise et en montrant à son interlocuteur un fauteuil placé tout près .... maintenant que vous êtes tout à fait assuré qu'âme qui vive ne saurait nous épier, ça vous irait-il de causer un peu de l'objet qui me vaut l'honneur de votre visite ! ....

Beaupré-Larive esquissa une grimace d'adhésion qui dissimulait assez mal son désappointement.

Cependant il prit place sur le siège désigné.

—J'ai reçu votre lettre, Kessner, vous le voyez suffisamment puisque je suis ici, fit-il à voix presque basse, et je vous l'avouerai tout de suite, j'ai été un peu surpris de la recevoir.

—Vraiment!

—Hé ! sans doute, ce n'est de cela que nous étions convenus.

—Et de quoi donc étions-nous convenus? monsieur Robert, demanda l'Alsacian qui avait reçu ordre de procéder surtout par interrogations, afin que son ex-complice fût amené naturellement à préciser de sa propre bouche la nature des relations qu'ils avaient eues jadis.

—Allons, allons, reprit avec brutalité Beaupré-Larive. Allons, Kessner, ne faites pas la bête, voulez-vous ?

A Continuer

James E. Nicholson.

UN CANCER à la LÈVRE

GUÉRI PAR LA

Salsepareille d'AYER

J'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux, j'ai remarqué une amélioration sensible. Après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu.—JAMES E. NICHOLSON, Florenceville, N. B.

La Salsepareille d'Ayer,

Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer règlent les Intestins.

COMMENT GUÉRIR TOUTES LES MALADIES DE LA PEAU

Appliquez simplement l'ONGUENT SWAYNE. Aucune médecine interne requise. Guérit les dartres, l'exzéma, la démangeaison, et toutes les éruptions sur la figure. Ses grands pouvoirs curatifs et laxatifs ne sont possédés par aucun autre remède. Demandez à votre pharmacien l'ONGUENT SWAYNE. Lyman, Sons & Co, Montréal, agents en gros.

8 mars 1895.—Aan.

PORTRAITS AU CRAYON

donnés gratis

Un nouveau système qui surprendra tout le monde !!!

Chaque personne qui achètera à notre magasin pour le montant de $20.00 aura droit à son portrait fait au crayon, grandeur naturelle, encadré, avec moulure de première classe.

On ne peut faire faire un portrait semblable pour moins de $6.50. L'ouvrage est garanti.

Un échantillon est exposé dans nos vitrines.

C'est un splendide CADEAU que nous faisons à nos pratiques sans retrancher les 15 pour cent d'escompte que nous donnons déjà avec nos THÉS.

Vous pouvez acheter n'importe quelle marchandise pour former le montant de vingt piastres.

Nous avons en vente les meilleurs

Thés et Cafés

qui existent, ainsi que

Vaisselles, Verreries, Porcelaine, Articles de Fantaisies

à prix réduits.

Nous faisons une spécialité des

Epices et **Poudres-à-pâte**

Ces articles sont à très grande réduction.

Nous vous invitons à nous faire une visite et nous vous expliquerons notre nouveau système. Cela ne s'est pas encore vu.

Les clients sont servis avec politesse et promptitude.

J. et A. Guerette

77, COTE DU PASSAGE,

LEVIS.

Porte voisine de M. Geo. Guenet, Bijoutier

30 avril 1895.

BICYCLES BICYCLES

Grande vente de Bicycles à réduction

Crescent de Chicago,
Rambler de Chicago,
Lovell Diamond de Boston
T. W. B. & Son Bicycles, anglais.

Tous ces Bicycles sont strictement vendus comme étant tous de qualité supérieure.

Il suffit de nous faire une visite pour être convaincu que nous vendons à meilleur marché que n'importe quelle autre maison.

A. GAGNON & Cie

50, COTE DU PASSAGE,

Lévis.

6 juin.—Bms.

FUMEZ LE TABAC "THEO"

le meilleur tabac à

FUMER et CHIQUER

SUR LE MARCHÉ

En vente partout à 5c. le paquet d'un 1/6

JOS. COTÉ

Seul propriétaire,

355, RUE ST-PAUL

Québec.

Tél. 1036.

Entrepôt : 188 RUE ST-VALIER,

N. B.—N'oubliez pas les autres spécialités déjà mentionnées qui ne sont pas moins meilleures.

6 juin 1895.

CHARBON ! CHARBON !

Actuellement en déchargement

Toute une cargaison de

Charbon de forge,
charbon anglais,
charbon écossais,
charbon de Sydney

Sel fin et gros sel

Aux prix les plus bas du marché. Avis aux marchands.

Pierre Robitaille

MARCHAND,

Lévis,

7 juin.

Waverley BICYCLES

TOUS LES MIEUX COTÉS
DE TOUS LES MIEUX COTÉS

Garantis supérieurs à n'importe qu'elle machine construite au monde, si l'on considère son prix.

La garantie est appuyée par une compagnie à un capital d'un million de dollars dont les actions sont aussi bonnes que de l'or. Ne vous laissez pas engager à payer plus cher, car les Waverley n'ont pas de supérieurs. **Catalogues Gratis.**

INDIANA BICYCLE CO.,
Indianapolis, Ind

19 mars 1895

CHEMIN DE FER

Québec, Montmorency & Charlevoix

Commençant le et après Lundi, le 27 Mai 1895, les trains circuleront comme suit: Entre Québec et Ste-Anne.

LA SEMAINE

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.30 A. M.	8.30 A. M.
10.00 A. M.	10.55 A. M.
5.00 P. M.	6.00 P. M.
6.15 P. M.	7.15 P. M.
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
5.45 A. M.	6.45 A. M.
7.23 A. M.	8.25 A. M.
11.00 A. M. (Samedi except)	12.00 P. M.
12.20 P. M. (Samedi seulc.)	1.20 P. M.
4.10 P. M.	5.10 P. M.
7.15 P. M. (Samedi seulc.)	8.20 P. M.

Train extra pour les Chutes Montmorency, laisse Québec à 2.00 P. M. de retour laisse Montmorency à 3.45 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
6.00 A. M.	6.50 A. M.
7.10 A. M.	8.15 A. M.
2.00 P. M.	3.00 P. M.
6.15 P. M.	7.15 P. M.
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
5.45 A. M.	6.45 A. M.
11.50 A. M.	12.50 P. M.
4.30 P. M.	5.40 P. M.

Entre Québec et St-Joachim.

LA SEMAINE

Départ de Québec	Arrivée à St-Joachim
5.00 P. M.	6.15 P. M.
Départ de St-Joachim	**Arrivée à Québec**
7.05 A. M.	8.25 A. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec	Arrivée à St-Joachim
2.00 P. M.	3.11 P. M.
Départ de St-Joachim	**Arrivée à Québec**
4.18 P. M.	5.40 P. M.

Entre Québec et Cap Tourmente

Laisse Québec le Jeudi et le Samedi à 10.00 A. M. et le Dimanche à 2.00 P. M.

Laisse le Cap Tourmente le Jeudi et le Samedi à 3.45 P. M. et le Dimanche à 4.10 P. M.

Trains extra entre Ste-Anne et St-Joachim tous les jours, excepté le dimanche. Départ de Ste-Anne à 6.30 A. M. pour St-Joachim, départ de St-Joachim pour Ste-Anne à 6.30 P. M.

Le train qui laisse Québec le dimanche à 6.00 A. M. n'arrête pas aux stations intermédiaires.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

H. J. BEEMER, Président — W. R. RUSSELL, Surintendant

22 mai 1895.

Chemin de fer de Boston & Maine

C'est la voie ferrée la plus populaire la plus courte, qui offre les plus grands avantages et les taux les plus réduits pour se rendre à toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre. C'est aussi la seule voie ferrée qui distribue des indicateurs en français.

Depuis le 23 avril 1894 cette compagnie a un service de chars bourrés qui conduit directement à toutes les principales villes des Etats-Unis. Ces chars circuleront comme par le passé de Lévis à Boston, et *vice versa* sur le Québec Central via Sherbrooke quittant Lévis à 2 heures p. m. tous les jours.

Des chars partiront aussi de Lévis par le chemin de fer Grand Tronc pour Worcester via Sherbrooke à 12.30 heures p. m. tous les jours.

Il y aura aussi un char spécial par le convoi du Pacifique Canadien, quittant Montréal à 4 heures p. m. pour Springfield, faisant le raccordement à New-Port avec les chars pour Boston et Worcester permettant aux passagers de se rendre toutes les principales villes des Etats de la Nouvelle Angleterre sans changer de chars.

Demandez vos billets de passages via Sherbrooke et par le chemin de fer Boston & Maine.

Pour toutes autres informations, s'adresser à

ARMAND LALONDE

Agent canadien du Fret et des Passagers de la Cie Boston & Maine,

124, rue St-Jacques,

Montréal.

Lévis, 22 Avril 1894

IMMENSE CHOIX

—(:o:o:)—

D'ARTICLES DE FANTAISIE

Horlogeries, Bijouteries, Bagues, Joncs,
Montres et Chaines,
Lunettes, Lorgnon,

En or, en argent et en plaqué.

Cannes à pommeau d'or et d'argent, Pipes, etc., etc., etc.

e tout à 30 cts. de réduction.

Avant d'acheter ne manquez pas d'aller chez

GEO. GUENETTE,

No 71, Côte du Pasrage, Lévis

SPECIALITES: Lunettes en cristal de roche et autres pour tous les yeux et dans tous les prix.

Réparation des montres et bijoux. Satisfaction garantie.

DIPHTERINE

—OU—

ANTI-DIPHTERITIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consomption, la bronchite aiguë et chronique les rhumes et la coqueluche.

La diphterie Vaincue

Aux ravages de cette maladie terrible réputée incurable, on a trouvé un remède qui ne fait pas défaut. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et les centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède

Préparé par le

Dr. N Lacerte

LEVIS P. Q.

PRIX : 50 cents la bouteille.

En vente chez les pharmaciens et les vendeurs de remèdes.

Lévis, 14 juillet 1894.—Aan. Q. H

AVIS

Je donne avis par la présente, que j'ai cessé d'agir en qualité d'agent de la "London Assurance Corporation."

En remerciant mes amis du patronage qu'ils m'ont donné pour la London, j'ai beaucoup de plaisir à déclarer que la Royal Insurance Co. avec laquelle j'ai été en rapport pendant plusieurs années, est prête à émettre des polices pour toutes les assurances que j'ai placées dans la London. J'espère que les intéressés se décideront à faire ce transfert. La position et la solidité de la Royal, la réputation qu'elle s'est depuis longtemps acquise pour la bonne foi et pour payer promptement les pertes, font des avantages que le public apprécie.

W. S. CHAMPION

Bureau de la Royal Ins. Co

66, rue St-Pierre

4 juin.—Am. — Québec.

Adj. Vaillancourt

HORLOGER & BIJOUTIER

117 Rue St-Joseph

St-Roch, Québec.

Assortiment complet de Montres, Horloges, Bijoux, Argenteries, Marchandises de Fantaisie.

Nous prenons aussi un soin tout particulier pour la réparation des Montres, Chronomètres, Horloges, Instruments de Chimie et d'Arpentage, etc., etc.

Nous avons aussi dans le magasin pour la commodité du public un bureau de Télégraphe de la Cie du **Great North Western**, où l'opérateur sera au service de huit heures du matin à huit heures du soir.

Aussi Tabac, Cigares, Cigarettes, etc etc.

Aussi un très beau choix de Pipes en bois et en Kumner de première qualité à des prix défiant toute compétition.

Téléphone 1099.

10 mai.—Cms.

Ligne de Québec, Sillery et St-Romuald

LE VAPEUR "LEVIS"

Capt. Desrochers

Laissera (le temps et les circonstances le permettant.

ST-ROMUALD	QUEBEC
5.00 A. M.	6.00 A. M.
8.00 A. M.	9.00 A. M.
10.00 A. M.	11.30 A. M.
1.00 P. M.	2.00 P. M.
3.00 P. M.	4.00 P. M.
5.00 P. M.	6.15 P. M.
DIMANCHES	
2.00 P. M.	1.30 P. M.
5.00 P. M.	3.00 P. M.
	6.00 P. M.

1er mai 1895.

La Compagnie de Navigation

Richelieu et Ontario

LIGNE DE MONTREAL

Un steamer de cette ligne quittera Québec tous les jours de la semaine à 5 h. p. m.

SERVICE DU DIMANCHE

Un steamer quittera Québec pour Montréal le dimanche à 3 p. m. Les billets se vendront le samedi pour revenir par le même bateau le dimanche de Montreal à 3 h. de l'après midi pour un simple billet de première classe.

Des billets se vendront aussi les samedis et les dimanches au prix d'un simple passage de première classe de Québec au Trois-Rivières et retour le même jour.

Un orchestre de première classe est attaché aux bateaux.

LIGNE DU SAGUENAY

Un steamer partira de Québec pour Chicoutimi et les ports intermédiaires, tous les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 8 h. a. m.

LIGNE DE TORONTO-MONTREAL

Commençant le 15 juin, un steamer partira de Montréal tous les jours, (excepté le dimanche), à 10 h. du matin pour Toronto et les ports intermédiaires.

LIGNE DE HAMILTON

Un steamer partira de Montréal tous les jeudis à 4 p. m. pour Hamilton et les ports intermédiaires.

Pour Billets, Chambres, Fret et autres informations, veuillez vous adresser au bureau de la Compagnie, **rue Dalhousie Basse-Ville.**

L. H. MYRAND,

30 mai. — Agent.

Ligne de l'Ile d'Orleans

(o:—:o)

Vapeur ORLEANS

Capt. Bolduc.

Le et après le 29 avril (le temps et les circonstances le permettant) laissera:

L'ILE	QUEBEC
5.00 A. M.	6.00 A. M.
6.45 A. M.	7.15 A. M.
8.15 A. M.	9.15 A. M.
10.00 A. M.	11.30 A. M.
1.00 P. M.	2.00 P. M.
3.30 P. M.	4.45 P. M.
5.30 P. M.	6.15 P. M.
DIMANCHES	
1.30 P. M.	1.00 P. M.
3.15 P. M.	2.30 P. M.
5.00 P. M.	4.00 P. M.
7.00 P. M.	6.00 P. M.
	7.30 P. M.

Après le 25 juin le vapeur ORLEANS fera un voyage spécial tous les jeudis soir pour l'Ile, laissant Québec à 7.30 et l'Ile à 10 h.

Les jours de fêtes le vapeur fera un voyage à l'Ile à 8 A. M. et dans l'après-midi aux mêmes heures que le dimanche. Arrêtant à St-Joseph, aller et retour.

Les dimanches et jours de fêtes le prix pour aller à St-Joseph de Lévis, sera le même que pour l'Ile.

1 mai 1895.

D. OUELLET

ARCHITECTE ET EVALUATEUR

113, RUE ST-JEAN, Que

ATELIER D'EXECUTION de toutes sortes d'ouvrages d'ARCHITECTURE et des ouvrages les plus difficiles en SCULTURES pour ornements, ameublement d'EGLISE, tels que AUTELS, CONFESSIONNAUX, TABLES de communion, etc., etc., etc.

Propriétaire et inventeur de la nouvelle fournaise à l'eau chaude, NEC-PLUS-ULTRA, faite tout spécialement pour chauffer au bois.

LE MEILLEUR MARCHE qui existe, la plus économique et la plus facile à conduire.

TELEPHONE { Au Bureau No 314. A l'atelier No 953.

27 février 1895.

CHEVAUX DURS DE BOUCHE

ET TIREURS CONTROLES AVEC UNE ABSOLUE FACILITE

LE MORS AUX DENTS IMPOSSIBLE

Mors automatique protecteur de Britt

Ce mors par un moyen mécannique ferme les narrines du cheval

IL NE PEUT RESPIRER ET DOIT ARRETER

PROTECTION CONTRE LE MORS AUX DENTS, GARANTIE APSOLUE AVEC LE MORS.

Tout cheval est sujet à s'échapper et devrait être conduit avec ce mors. Par son usage les femmes et les enfants mènent les chevaux que les hommes ne peuvent conduire avec les anciens mors de bride.

Demandez le pamphlet illustré contenant les témoignages de toutes les parties du monde et les éloges qu'on fait du MORS AUTOMATIQUE DE BRITT, son pouvoir irrésistible, innocent et humain en subjuguant les chevaux les plus vicieux et controlant les TIREURS OBSTINÉS et ceux dont la manie de prendre le mors aux dents est chronicle.

Le seul mors de bride dans le monde approuvé : vanté, employé et vendu par la Société de protection des animaux, *la plus haute autorité.*

Dr. L. P. BRITT, 37 College Place, New-York.

11 avril 1895.

T T T

IMMENSE VENTE DE THE acheté à une vente par encan à Montréal,

16,000 lbs de The

Vendu sans réserve à 50 P. C. au-dessous de sa valeur actuelle,

PAQUETS DE 1 LIVRES, 30 C.

Ce n'est pas de la réclame que nous faisons, mais un vrai JOB que nous offrons à nos pratiques. Afin que le public puisse juger de la valeur du thé, que nous offrons à 30c, nous donnerons des échantillons. Nous défions toute compétition.

Assurez-vous avant d'acheter que vous êtes bien chez

J. B. ROUSSEAU

240, rue St-Joseph, Québec; 214, rue et faubourg St.Jean
70, Cote des Marchands, Lévis,

A côté du Bureau de Poste.

Aussi à la fourche des chemins, Village Lauzon.

20 avril.—Cms.

—**UNE**—

Grande vente a sacrifice

Se fait actuellement à la

GRAND UNION CLOTHING CO

124, rue St-Joseph, St-Roch.

569 —— COMPLETS EN LAINE A $5.00 —— 569

Ne manquez pas cette occasion, elle est de celle qui ne se présente qu'une fois dans sa vie.

Regardez partout autour de vous avant de venir nous voir. Plus vous verrez plus vous serez satisfait quand vous serez rendu à notre magasin.

Ne vous plaignez pas de n'avoir pas de chance, en voici une incomparable qui vous saute aux yeux.

Debout.... Il doit dormir celui qui ne profite pas des bas prix qu'on offre sur tout le stock à la

GRAND UNION CLOTHING CO

D'AUTEUIL & LACOMBE, propriétaires

Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

17 avril.—Cms.

ALOLNS AU

MAGASIN DE BIJOUTERIE POPULAIR!

— OBBI —

Odilon Valière & Cie

(Rue Commerciale, Bloc Kennebec)

Le magasin populaire de M. Odilon Vallières, bijoutier et horloger est sans contredit l'un des mieux achalandés de Lévis. Le public pourra y acheter à grande réduction tous les articles de luxe qui concernent la ligne des bijouteries, tel que MONTRES, HORLOGES, BAGUES JONCS, PIPES, ARGENTERIE, etc., etc.

Le soussigné n'a rien épargné pour tenir son établissement sur un grand pied.

Toutes les commandes que l'on voudra bien lui faire seront exécutées sous le plus bref délai.

Succursale:

58, Côte Lamontagne — Québec.

On demande

Immédiatement un homme énergique comme agent. Pas d'expérience requise. Avantages spéciaux offerts. Ecrivez pour informations.

BROWN, BROTHERS COMPANY,

Toronto, Ontario.

Capital payé $100,000.

23 mai—Cms.

STOCK DE $9,000

Fonds de banqueroute, vendu sans réserve

A 60c. dans la piastre

Ayant acheté un fonds de banqueroute venant du Haut Canada, à un prix excessivement bas, cela me permet de le vendre à grande réduction pour argent comptant seulement. Cette vente n'est que pour deux mois. d'ici à la fin de mai.

Avis à ceux qui veulent profiter de ce bon marché. Venez et vous vous convaincrez de nos bas prix.

Donnez votre goût et faites votre choix sur

les meubles les mieux finis, les patrons les plus nouveaux.

Enumérons un peu :

Pianos, harmoniums, pour argent comptant ou payable à termes.

Set de salon, en pluche soie, brocatelle, rogue, jonc travaillé, en pluche rose.

Tables de centre, lampes, miroirs, cadres, etc.

Sideboard en noyer, chêne, cerisier.

Table à extension, en canne et perforé.

Set de chambre en noyer, chêne, cerisier, érable, mérisier; *Spring*, matelas, lit de plume, tales d'oreiller, canapé double et simple, chaise de malade de toute sorte, etc.

DIVERS

2 sofas, de seconde main, à bon marché, 5000 livres de plumes; harnais, chevaux voitures de toutes sortes et de tout genre à vendre et à échanger.

Je m'occuperai aussi du démenagement de meubles, pianos, à très bas prix, et l'échange des meubles neufs pour des vieux, à la commodité des gens.

N'oubliez pas le magasin du bon marché

Nos. 20 et 22, Rue St-Louis

G. E. ROY

Lévis, 13 avril.

DR L. J. A. SIMARD

Professeur à l'Université Laval

Oculiste et auriste

46 RUE SAINT-LOUIS

Lévis, 14 sept. 1894.—An. Q. -J.-F

HOMMES

souffrant de maux résultant des excès et des erreurs de la jeunesse, ne désespérez pas. Vous trouverez une guérison infaillible dans les *Remèdes Restaurantifs* du PROF. HUBERT. Ecrivez pour brochure au Prof. Hubert, Boîte 575, Montréal.

Toute correspondance reçue en confidence

PRIX SPECIAL POUR

Jeudi et Samedi

Comme le Samedi est toujours une grande journée d'affaires pour nous, nous allons offrir à voir un bon nombre d'acheteurs à jeudi et samedi. L'espace est plus libre et il est plus facile de faire un bon choix, car notre assortiment de chaussures pour le printemps et l'été est au complet et énorme. Dans tous les cas qu'on vienne quand on pourra, et nous ferons pour le mieux afin de satisfaire tout le monde.

Nos prix défient toute compétition.

VEILLEUX & LANGLAIS

189 189½ RUE ST-JOSEPH

St-Roch Québec

Ils ont toujours leur place

S'il est une chose qui est bien à sa place dans une famille, c'est bien une bouteille des fameux remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, qui ne sont composés que d'herbes et de racines, mais qui guérissent promptement et sûrement toutes espèces de maladies. Il n'y a pas de maladies qui leur résiste. Prenez un dyspepsique et donnez lui une seule dose des Gouttes Royales de J. E. P. Racicot, et il vous dira immédiatement que son repas a parfaitement bien digéré. Voyez ce qui arrive lorsqu'une personne bilieuse emploie les pilules magiques de J. E. P. Racicot. Dès le lendemain, vous constatez que le teint est changé, les couleurs reviennent, la marche est plus légère, les forces plus vives. Ne manquez donc pas de vous servir de ces fameux remèdes. Quelle que soit la cause de vos souffrances, recourez y sans crainte. Si vous ne pouvez vous rendre à Québec, vous pourrez vous procurer ces remèdes par la malle en vous adressant à l'enseigne du gros sauvage chez

J. E. P. RACICOT

No. 25, RUE ST-JOSEPH,

St-Roch, Québec.

14 juin 1895.

LIQUIDATION DES FAILLITES

Bureau : 98, St-Pierre, Québec.

GEORGES BELLERIVE.

Règlement prompt et

économique

Charges modérées et

fixées à l'avance

Cautions ou garanties fournies. Demandes de cession et bilans préparés avec soin

Composition faite avec les créancier pour le failli.

Collection de comptes pour les maisons de commerce par des moyens efficaces sans autres frais que le percentage convenu.

Prêts aux corporations ou aux particuliers sur débentures ou sur hypothèque.

GEORGES BELLERIVE,

Liquidateur,

98, St-Pierre, Québec

22 nov 1894.—An

Meubles !Meubles!

Harmonium

Pour tous les goûts et toutes les bourses, BON MARCHÉ réel, défiant toute concurrence.

Sets de chambre de toutes sortes; sets de salon des plus nouveaux; paillasses à ressort de toutes qualités; sideboards dans tous les prix; chaises, étagères bambous, voitures d'enfant, etc., etc., DIX pour CENT meilleur marché que partout ailleurs.

Pour toute certitude, comparez les prix d'ailleurs avec les nôtres et vous serez convaincus du bon marché de nos marchandises. Nous nous chargeons de la confection de toutes sortes de meubles sur commande de tels que bureaux d'office, etc., etc.

Réparations promptement exécutées.

Nous posons des tapis et prélarts et remboursons la valeur en cas que l'ouvrage est mal fait.

Nous mentionnons particulièrement un harmonium de seconde main, aussi bon qu'un tout neuf et à très bon marché.

Une visite est sollicitée.

BOLDUC & CANTIN

No. 52, COTE DU PASSAGE

Lévis.

Lévis, 5 avril 1895.

— LA —

Société Artistique

Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de developper le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres-Patentes le 24 Décembre 1894.

Capital Actions $50,000

Bureaux, 1866, *rue St-Catherine, Montreal*

En face de L'Opéra Français.

2831 prix d'une valeur totale $5008.00

sont distribués tous les quinze jours.

1 Prix de $1000.00
1 " " " 400.
1 " " " 150.

et 2848 autres prix variant de $50 à $100.

Prix du Billet, 10 cents.

Agent spécial pour la Ville de Québec

R. GALIBOIS.

Nos billets sont expédiés par la poste sur réception du prix et d'un timbres.

Lévis, 20 fév. 189